

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Novembre 2022- #227

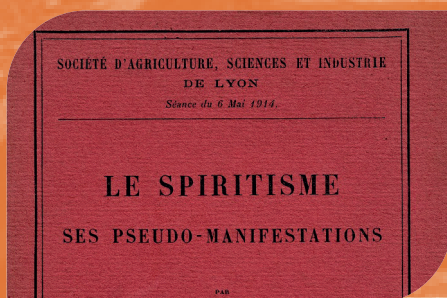
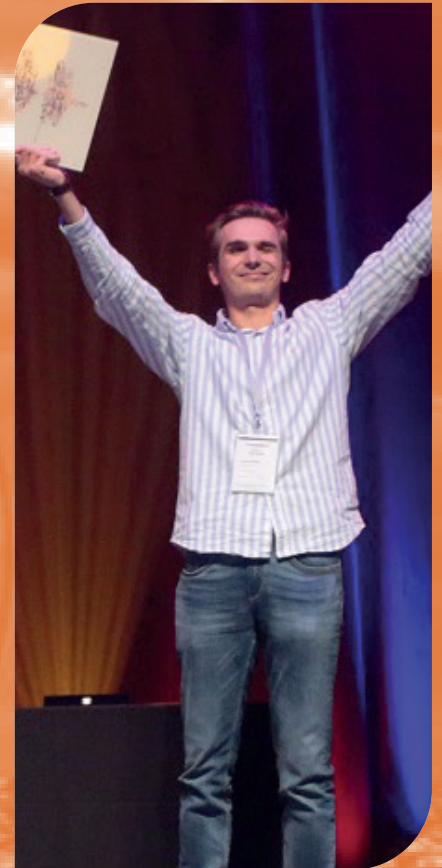
CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



Retour sur le congrès FFAP 2022

Interview des nouveaux champions de France

Tom Wouda Morgan De Cecco



un peu d'histoire : polémique autour d'un faciscule



Vintage : Destiny Deck



Curiosité magique

Table des matières

Édito	3	J'aime - J'aime pas	31
Un peu d'histoire	4	Idée cadeau	31
En images conférence P. Kuffs	16	Revue d'antan	32
Compte rendu	17	Tours	33
En images congrès	19	Il était une fois Jean Denis	34
Interview Morgan De Cecco	25	Vintage	36
Interview Tom Wouda	28	L'histoire du mois	37
		Curiosités magiques	38
		La magie des allumettes	39
		Manip	39
		En images réunion	40
		Agenda 2023	41



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – Théo Gambon – Alain Gesbert – Morgan De Cecco – Tom Wouda

Photos

Tous les contributeurs des rubriques et pour ce numéro : Xavier Belmont

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen – Bernadette Denis – Matthieu Breda – Isabelle Gouyon et les membres du cercle magique de lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

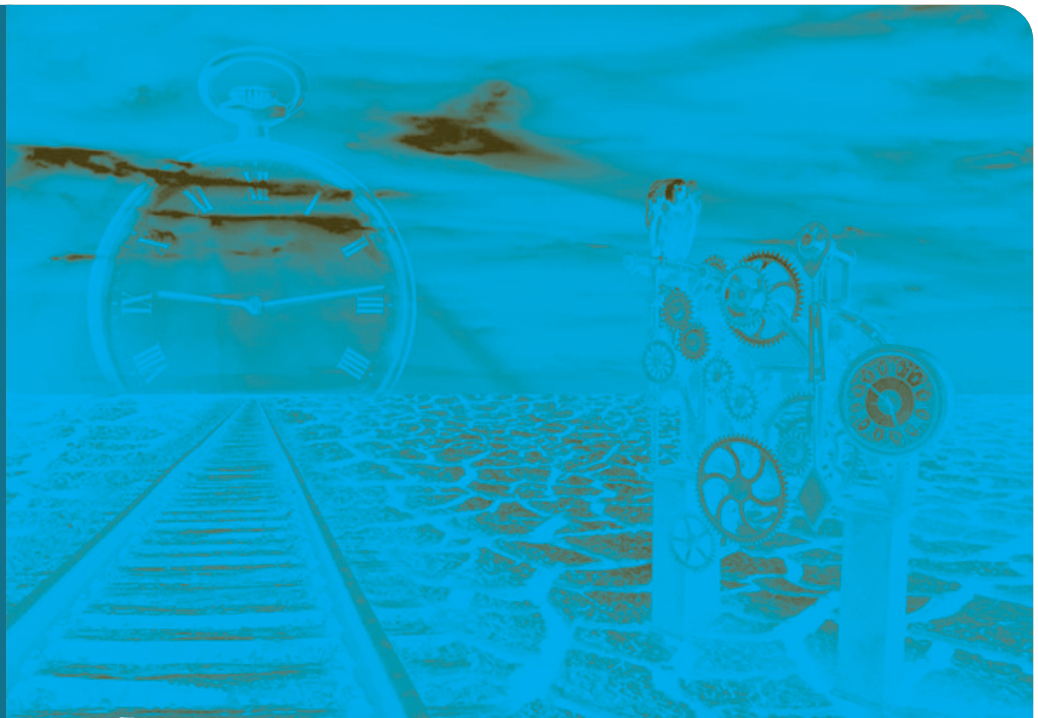
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

« On ne vit pas de ce que l'on mange, mais de ce que l'on digère... »

Alexandre Dumas

Le fait de ne pas avoir de Chardon magique en décembre me permet toujours d'être le premier à vous souhaiter d'excellentes fêtes de fin d'année. En même temps, en Lorraine, les festivités commencent tôt car la Saint Nicolas est beaucoup fêtée et c'est le 6 décembre.

Je souhaite à ceux d'entre vous qui font des spectacles d'avoir beaucoup de succès et aux autres de profiter des réunions de famille pour présenter vos plus beaux tours. Ce chardon est très conséquent avec un retour sur le congrès FFAP avec les interviews des deux nouveaux champions de France et un compte rendu détaillé, le tout agrémenté de plus de 70 photos.

Toutes vos rubriques sont également présentes avec des belles découvertes.

La citation du mois n'est pas là pour tous les repas et autres agapes de fin d'année que nous pourrions faire, mais plus sérieusement elle nous rappelle qu'effectivement c'est la digestion qui est le plus important. Si on digresse aux thèmes qui nous sont chers : ce n'est

pas parce qu'on verra des tonnes de vidéos sur youtube qu'on sera un bon magicien. Je prends cet exemple mais je pourrais aussi dire ce n'est pas parce qu'on lit tous les livres de magie ou qu'on va voir toutes les conférences qu'on sera meilleurs dans ce qu'on fait. Certes, cela va nous apporter une vision, une approche et cela va nous faire augmenter notre culture magique mais ce que veut dire Alexandre Dumas c'est qu'il faut aller plus loin, il faut au minimum digérer toutes ces informations, les intégrer, les comprendre et pour notre art il faut essayer, travailler et répéter tous ces apports pour ne pas juste avoir mangé de la magie mais l'avoir bel et bien digérée.

C'est là que la fédération et plus spécifiquement les clubs de magie ont leur rôle à jouer, pour prendre le temps de revenir sur telle ou telle technique, ou ce qu'a pu nous apprendre un conférencier ou ce qu'on a pu lire dans un livre. Parlez-en entre vous et à vos animateurs de réunions ou président de club. Ces échanges et apprentissages sont la vraie richesse de nos associations, des rencontres physiques qui ne pourront jamais être remplacées par du virtuel.

Encore bonnes fêtes de fin d'année et bonne lecture.
Frédéric DENIS



Un peu d'histoire

Polémique autour du fascicule « LE SPIRITISME » de Hugues Clément

par Didier Morax



Lors de mes recherches, j'ai souvent retrouvé des descendants de nos illustres confrères. Ce fut le cas pour le professeur Dickson. Je fis connaissance de sa fille, son gendre et ses petits enfants. Une sincère amitié se noua avec cette dame, et avec Akyna mon épouse, nous allions lui faire des visites quand elle était résidente d'une maison de retraite suite au décès de son époux. Cette dame était la filleule de John Hewelt alias de Saint Genois, frère de Dickson et avait été amie de Élisabeth Blind alias Magiquette, fille du professeur Magicus. De fil en aiguille, les relations continuèrent avec l'un de ses fils et c'est ainsi que je reçus un jour, en cadeau, le fascicule de Hugues Clément dont il va être question. Ce fascicule reprenait des textes et des photos que Dickson avait publiés dans une revue de vulgarisation (1). L'auteur de la conférence avait collationné des documents de sources diverses pour faire une « causerie ».



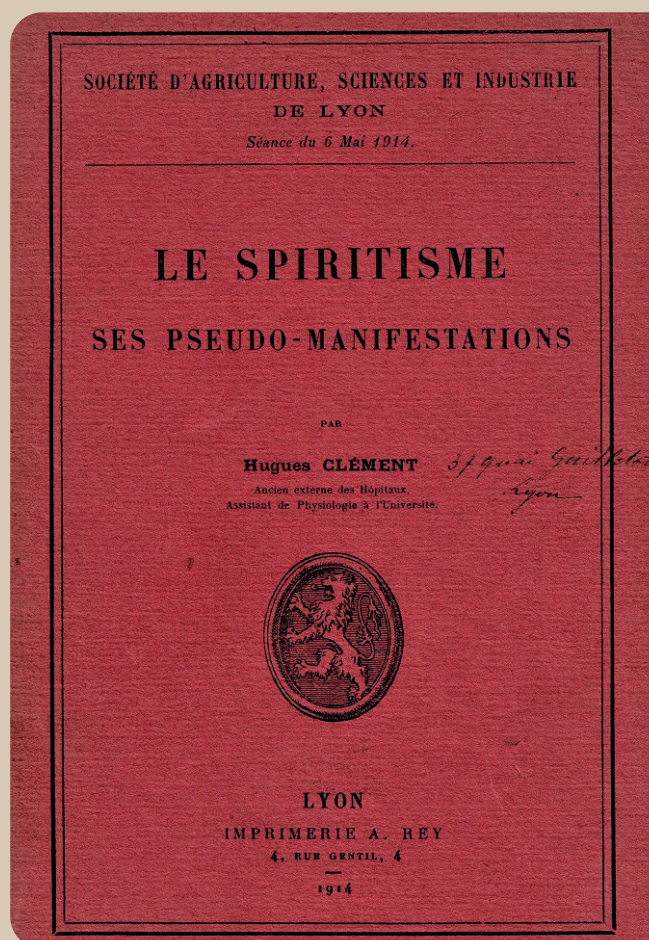
Fille de Dickson



La lettre de Hugues Clément, (ancien externe des Hôpitaux, assistant de Physiologie à l'Université de Lyon en 1914) qui est jointe montre son désarroi au sujet de cette affaire. Il précise qu'il est mobilisé depuis trente mois, ce qui ne lui a pas permis de venir s'expliquer. Négligence plus que malhonnêteté intellectuelle car Dickson est cité à la fin de l'ouvrage. Le professeur Dickson était un homme au caractère bien trempé qui avait une forte idée de lui-même.

La causerie fut donnée le 6 mai 1914 pour un public de 50 personnes, et à l'origine aucune transcription papier n'avait été envisagée.

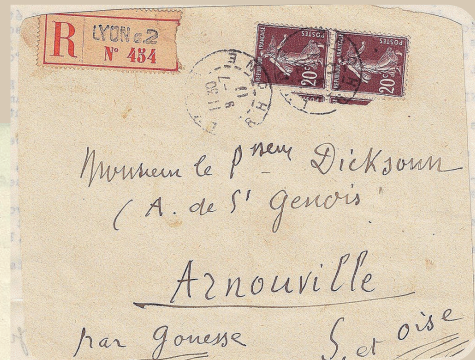
Cette anecdote me remet en mémoire un magicien français connu qui avait été engagé pour une conférence au Magic-Circle de Londres. Il fut surpris de voir Christian Fechner arriver à la convention, ce qui l'obligea à avoir une discussion au sujet de ses sources visuelles. Une grande partie de l'iconographie de la conférence venait du livre « La Magie de Robert-Houdin » pas encore diffusé en anglais.



Ce fascicule est rare, même très rare, aussi je pense que le Chardon Magique est l'endroit adapté pour le partager en plusieurs passages éventuellement.

Un peu d'histoire

A. Monsieur le Professeur Dicksonn.



MONSIEUR,

obligé de partir-pour affaires de service, je n ai pu vous répondre de suite-d/ou, mon télégramme.

Je regrette beaucoup l incident né entre nous. Et, si je n étais pas mobilisé depuis 30 mois, j aurais déjà pris le train pour vous aller voir.

Sans peine aucune, je vous aurais démontré mon entière bonne foi. et vous auriez vu qu il n y eut jamais, ni malice, ni préméditation de ma part.

Voici les faits: depuis longtemps je m amusais a faire de la presdication, et mettais de coté les documents rencontrés.

Pour faire plaisir a des amis je décidais de présenter quelques tours, accompagnés d'une petite conférence. Tout le monde fut prévenu qu il s agissait la d'une oeuvre sans originalité, tirée de bric et de broc.

Sachant que dans mes notes, il y avait des clichés de vous, j écrivis a votre éditeur, avec priere de faire suivre a Mr Dicksonn... jamais de réponse.... je puis vous donner des témoignages en faveur de ce que j avance.

S il se fut agi d'un livre destiné a la vente, j aurais été plus circonspect, et aurais demandé conseil..

Mon seul tort fut, sans réfléchir un instant de laisser imprimer une causerie destinée en mon esprit a ne jamais etre utilisée autrement que par la parole.

Je n ai jamais cru, vous causer du tort, les trucs n étant pas de vous spécialement, j attachais peu d importance aux gravures. Personnellement je dus parfois réclamer la priorité de certaines idées, mais jamais je ne me serais cru autorisé a protester pour des questions de forme, si lon avait mis comme je l ai fait un petit mot a mon adresse.

LA CONFERENCE NE FUT JAMAIS EN LIBRAIRIE. UN SEUL EXEMPLAIRE FUT VENDU (le votre) Quelques uns furent donnés a des parents, amis.

LA CONFERENCE FUT FAITE DANS UN LOCAL PRIVE, devant 40 -50 personnes au maximum.

Personne ne la connait, et ce n est pas elle qui peut vous enlever un auditeur.

Puisque vous devez venir incessamment a Lyon, nous pourrions régler de vive voix cette affaire, détruire toutes les planches et tous les exemplaires.

Je suis certain, quapres avoir causé avec moi, vous ne conserverez plus aucun ressentiment a mon égard... l étourderie fut mon seul tort.

Je chercherai d ailleurs a assurer le plus possible, le succes de vos conférences destinées aux Lyonnais.

Veillez avec mes regrets agréer Monsieur, mes salutations distinguées.

Hugues Clément Ce 8 juillet 1912.
37 quai Gaillehou Lyon

Un peu d'histoire

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES ET
INDUSTRIE DE LYON

Séance du 6 Mai 1914.

LE SPIRITISME

SES PSEUDO-MANIFESTATIONS

Hugues CLÉMENT

Ancien externe des Hôpitaux,

Assistant de Physiologie à l'Université.

Si notre causerie eut quelque succès, elle le dut uniquement aux nombreuses projections exécutées, ainsi qu'aux expériences réalisées. Exposé sans illustrations, ni démonstrations, le spiritisme semble aride.

Aussi hésitions-nous à publier la sténographie gracieusement prise par un collègue.

Des auditeurs, spirites convertis, nous pressent de l'imprimer, affirmant qu'elle sera très utile. Puissent-ils ne pas se tromper !

Si elle contribuait à sauver une seule victime, nous ne regretterions pas d'avoir cédé à leurs aimables instances.

LE SPIRITISME

SES PSEUDO-MANIFESTATIONS

Souvent, l'homme mûr, tout comme le jeune enfant, prise fort les histoires. Plus elles semblent merveilleuses, plus il est heureux, d'où la grande vogue du spiritisme.

Les peuples les moins religieux éprouvent sur ce point les mêmes penchants que les sociétés vraiment déistes ; toutes les nations, tant anciennes que modernes, relatent dans leurs annales les hauts faits des magiciens. Rappelons les plus célèbres, tels : les sorciers des pharaons, le Scythe Zoastre, susceptible, disait-on, de marcher sur l'eau, de rester dans le plomb fondu. Ce dernier prodige suffit (on le comprend !) à convertir le roitelet Goustap. La sibylle de Cumes, les augures des généraux romains sont présents à tous les esprits. Plus près de nous, y eut-il jamais récits plus populaires que les enchantements de Merlin ? Fakirs et marabouts emplissent de leurs exploits maintes relations de voyages aux Indes ou en Afrique. Quand on songe que Napoléon Ier interrogeait sur l'avenir Mme Lenormand, inventeur des tarots ; que le général Boulanger, cette idole passagère du peuple conscient et organisé, consultait les somnambules..., on comprend la clientèle étendue des diseuses de bonne ou mauvaise aventure ! ...

Ouvrez un journal (1), vingt annonces, toutes plus aguichantes les unes que les autres, vous promettent science et félicité !

Aussi tenons-nous à affirmer hautement notre manière de voir. Loin de nous l'idée de blesser personne. Sans compter que bien des sectes interdisent à leurs adeptes*

les pratiques occultes, nous ne confondons pas les miracles des magiciens et ceux des religions naissantes... Loin de nous aussi l'idée de porter atteinte à l'honorable corporation des prestidigitateurs, des Robert-Houdin et Cie !

Ces gens-là nous sont même très sympathiques, car ils font passer dans notre pauvre humanité un rayon de soleil ; et, pour mon compte personnel, j'aime à les voir travailler, leur art m'intéresse. Les vrais prestidigitateurs sont d'ailleurs avec nous. Ceux contre qui nous protestons, ce sont les gens affirmant opérer par spiritisme, alors qu'ils exécutent seulement des tours d'adresse. Ceux-là, nous devons les démasquer pour le mal considérable qu'ils font aux âmes simples. Que de fois déjà il nous fut donné de voir des familles entières troublées par une seule de leur séance. Je le disais tout à l'heure, les vrais prestidigitateurs sont avec nous, puisque depuis longtemps déjà leur Chambre syndicale s'engage à donner 100 000 francs (je crois) au médium capable d'exécuter un acte impossible à l'un de leurs adhérents (2).

En d'autres termes, tous les prestidigitateurs ne pourront pas rivaliser ex abrupto avec un médium bien entraîné, mais ce que l'un ne réalisera pas, sûrement un collègue le fera. L'enjeu, à tous les points de vue, semble tentant. Personne encore ne s'est présenté pour relever le gant. Plus une légende est merveilleuse, plus elle est ancienne. Pour affirmer qu'un homme marchait sur l'eau, supportait le plomb fondu, il faut le recul des siècles. Mais, direz-vous, la tradition ? Le témoignage des premiers spectateurs ? La tradition va s'embellissant ! Quant au témoignage, sa valeur est nulle. Songez que les neuf dixièmes de nos contemporains sont incapables de renseigner le médecin les interrogeant sur telle ou telle période de leur existence. Ont-ils eu des boutons ? Perdu leurs cheveux ? Bien rares les hommes susceptibles de répondre exactement. Regardez une collision de tramway et d'automobile, autant de témoins, souvent autant d'avis, chacun affirme avec conviction le contraire du voisin. Nous ne parlons pas, bien entendu, d'appréciations variables sur la responsabilité des conducteurs. Il y a toujours en ce point matière à discussion, mais simplement des faits matériels (direction des voitures, vitesse) que tous devraient relater semblablement. Mettre ces divergences sur le compte de la mauvaise foi serait injuste. Rarement les témoins cherchent à tromper en des circonstances sérieuses. La plupart même défendraient leurs idées avec énergie, si besoin était. Je tiens à vous rapporter quelques traits destinés à montrer la base fragile de certaines légendes.

suite

À H., dans l'Isère, une femme accouche. Ma grand'mère, qui n'avait alors que cinquante ans (c'est-à-dire qui était en pleine possession de ses facultés), accompagnée d'autres voisines, rend visite à la malade. Or, toutes ces femmes, dont plusieurs vivent encore, sont prêtes à certifier qu'après quelques vives douleurs, la parturiente mit au monde un singe. Ce dernier sortit avec impétuosité du vagin, grimant aux rideaux, déchirant, brisant tout... Le curé présent conseilla immédiatement de « tuer ça » !... En réalité, que s'était-il donc passé ? Bien peu de choses ! Notre brave femme, d'une santé fort délabrée, mit au monde un être à tête bizarroïde. Les enfants ne sont jamais beaux en naissant ; celui-ci était hideux. C'est un singe, dit l'accoucheuse. Regardez ces grands bras, il grimpera bien !

Le curé, consulté, ne voulut pas baptiser avant l'avis de l'évêque.

Un point c'est tout. La légende restera cependant inscrite au livre de l'histoire locale.

Notre seul but est de vous faire toucher du doigt les trucs employés par les spirites. À ceux restant sceptiques malgré tout, nous dirons, maintenant que vous connaissez les procédés, observez les expérimentateurs... Un jour ou l'autre vous les prendrez en défaut et serez alors convaincus. Nous le répétons, c'est faire œuvre sociale que de montrer à tous les pauvres cerveaux qu'on abuse d'eux. Les confidences de ces malheureux sont parfois navrantes. Désespérés, ils finissent par devenir la proie véritable d'une foule d'aigrefins prêts à les ruiner..., susceptibles de leur soutirer sans peine jusqu'à leur dernier sou. Ne croyez pas aux exceptions, les trafiquants de l'occultisme sous toutes ses formes sont légion. Qui ne connaît ici même à Lyon l'histoire de P... On frémit en pensant qu'à un moment, cet homme fut l'arbitre des destinées de deux grands peuples. Voici comment : une étudiante expulsée, désireuse de rentrer en son pays, écrivit au Czar : « Si tu m'accordes grâce, je t'indiquerai l'homme capable de changer le sexe des enfants récemment conçus. »

Le marché est conclu, tant l'empereur allié désirait un fils. Après un certain nombre de passes sur le ventre auguste de la souveraine (ventre que nous ne pourrions certes pas effleurer sans châtement), P... promet un héritier. La grossesse évolue, mais au septième mois, la future mère glisse, se blesse légèrement. Notre sorcier de hocher la tête. Un nouvel examen augmente ses doutes. Très adroit, il exploite l'accident et déclare ne plus rien pouvoir promettre. Une fille naquit. Enceinte à nouveau, l'impératrice fut entièrement la chose de P..., il habite dans la

Un peu d'histoire

partie du palais réservée aux souverains, se déplace avec eux. Jouant son dernier atout, il promet un garçon...

Lasse d'avoir créé cinq filles, la nature fit enfin un mâle !

La Cour est en délire... P... a le pas sur les plus grands personnages. Comblé d'honneurs, d'argent, il restera attaché aux souverains...

La guerre éclate : mieux que personne il dictera les manœuvres à exécuter... ; chaque jour il décide de la vie, de la mort de milliers d'hommes !

Malheureux empereur ! Malheureux peuple !

Sous le vocable de spiritisme, on a le tort de confondre toute une série de phénomènes. Les uns, faisant intervenir les esprits des morts (nécromancie), les esprits supérieurs bons ou mauvais (toutes les religions reconnaissent des diables ou des démons). Les autres, admissibles parfois, faisant intervenir des forces encore inconnues (suggestion, hypnotisme, magnétisme). Que la suggestion soit vraie de-ci de-là, il n'en est pas moins certain que bien souvent, elle aussi, n'est qu'une fourberie. Les médecins magnétiseurs, des plus célèbres, comme Charcot, aux plus humbles, sont fréquemment trompés. J'ai vu, étant externe du professeur Lannois, des sujets faisant la gloire et la joie du Dr F...e, revenus dans la salle, exprimer par une série de pieds de nez et de gestes canailles le degré de leur sincérité. Rien ne valant un exemple, je vous raconterai une histoire établissant la vérité de certaines suggestions. Un brave homme vint consulter mon maître Lannois, se plaignant très fort d'une oreille où des mouches auraient pondu. — Nuit et jour je les sens courir, monter, descendre dans la gorge... ; guérissez-moi ou tuez-moi... ; j'essaie vainement les procédés classiques (courants, fulguration) ; les bestioles résistent à tout. Une intervention est alors décidée. Pendant l'administration de l'éther, nous causons des chances de succès... ; le malade entend et se grave dans la tête nos paroles. Le sommeil venu, nous incisons la peau... ; mais, pour obtenir une suggestion complète, il faut présenter des mouches au patient ! — Que faire ? C'est en hiver. — Je ramasse sur le fumier des vers de terre, et dans son demi-réveil nous les lui montrons... Le lendemain, la tête toute empaquetée, il contemple avec délice le corps de ses bourreaux... « C'est ce grand-là, dit-il, qui devait descendre si bas... Je savais bien que ce n'était pas des mouches, mais ma femme me disait que si » (sic). Voici un exemple de véritable suggestion ; tout à l'heure nous verrons combien plus commune est la fausse.

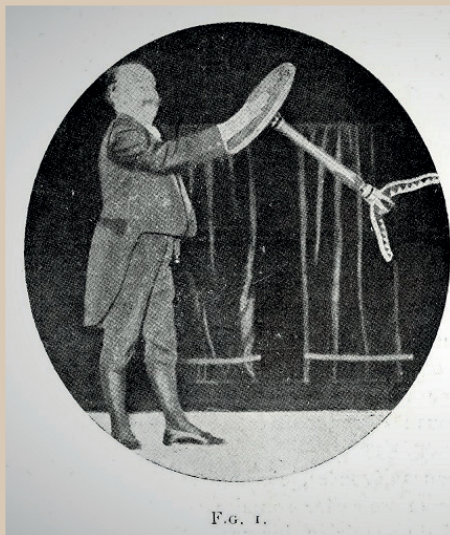


FIG. 1.

Une des manifestations les plus fréquentes du spiritisme véritable, évocateurs des morts, semble être celle des tables tournantes. Complètement sceptique, je me rendis à une soirée donnée par Bénévol, et sortit persuadé que tous les gens tournant avec le guéridon étaient de vulgaires compères. Le lendemain, à l'appel de personnes dévouées, je grimpe sur la scène ! J'étais joyeux déjà de voir l'énorme masse rester soumise aux lois de la pesanteur, malgré les objurgations du magicien, lorsque petit à petit je me sens entraîné de plus en plus vite jusqu'à ne pouvoir suivre avec peine le mouvement. L'hypothèse des compères devenait alors impossible (en partie du moins) ; fortement intrigué, je m'enquis des trucs employés. Six semaines plus tard je les possédais. Très simples, vous allez le voir, lorsqu'on les connaît, mais impossibles à découvrir s'ils sont utilisés par un homme habile. Lorsqu'il s'agit d'un guéridon léger, un artiste peut produire jusqu'à la lévitation de l'objet, sans aucune aide étrangère (fig. 2). Pour obtenir semblable résultat, on laisse dépasser au centre du guéridon un clou à tête évasée,

puis le médius, armé d'une bague à encoche, sous prétexte de passes on arrive à introduire l'extrémité du clou dans la fente du bijou. Dès lors le meuble tient fort solidement (fig. 2). Avec un meuble susceptible de remuer au moindre frôlement, il suffira d'un homme rusé, plaçant les pouces au bon moment, au bon endroit, pour donner confiance aux partenaires sincères et arriver, grâce à la bague, à de beaux résultats, d'autant plus beaux que deux acteurs sur trois pourront être choisis parmi des personnalités incapables d'être soupçonnées (fig. 3).

Mais le dispositif le plus curieux sera toujours celui qui métonna si fort... En plus de deux ou trois compères, le barnum invitera huit, dix spectateurs à monter sur l'estrade... Les compères se placent bien entendu où il faut et sont séparés les uns des autres par les profanes. Tout le monde une fois installé, le spirite prend un air fatigué, exorbe des yeux (NDRL : sort ses yeux en dehors de ses orbites), étend la main, puis commande de plus en plus fort à la table de tourner, aux gens de la suivre... L'immobilité persiste dans le silence glacial..., chacun attentif retient sa

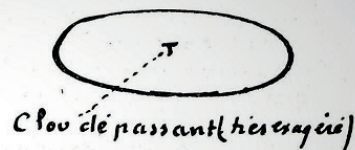


FIG. 2.

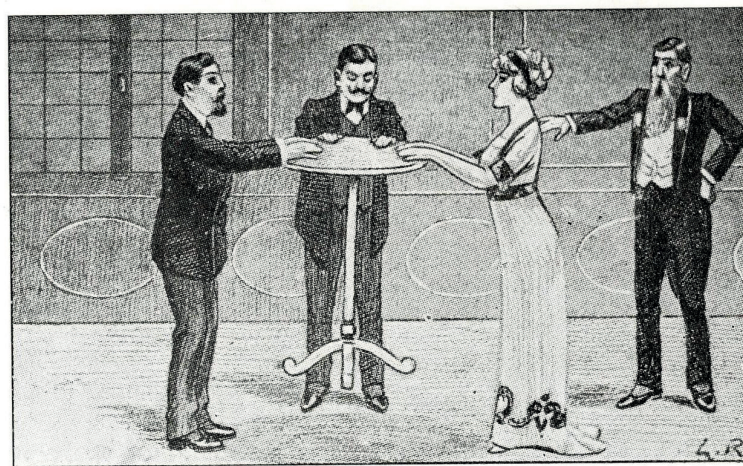


FIG. 3.

Un peu d'histoire

suite

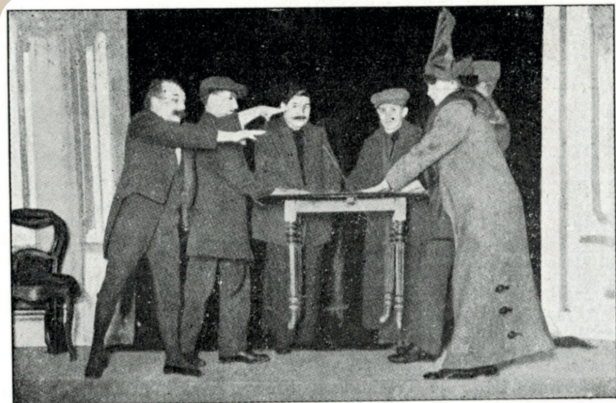


FIG. 4.

respiration. Brusquement le meuble remue... Plus vite, crie le nécromant, et hommes ou femmes de se précipiter en courant (fig. 4). À cet instant, les visages pâlisent bien souvent ; si celui qui regarde peut douter, l'acteur ne le peut plus. Loyalement il doit dire : la table a tourné, j'en ai fait autant... (de là mon étonnement au soir où, chez Bénévolo, je prêtai mon concours). Que se passe-t-il ? Bien peu de choses encore. Les trois ou quatre compères sont armés de bracelets de plomb semblables à ceux-ci, porteurs de crochets. Tout l'attirail se dissimule admirablement sous les manchettes. Le simple geste de poser les mains à plat sur la table suffit à l'accrocher (fig. 5).

D'ailleurs, dans la pratique, tout est encore bien plus simple. La table ne tourne, pour ainsi dire, qu'à litre de curiosité. Son rôle véritable est uniquement de frapper d'un pied pour répondre aux questions posées. On convient que pour dire oui la table tapera une fois ou bien qu'elle fera ce signe lorsqu'on aura lu telle ou telle lettre de l'alphabet, nécessaire à la traduction de sa pensée.

En plus des moyens signalés par la rotation, et qui sont mille fois facilités s'ils n'ont qu'un petit choc à produire, certains sujets parviennent, après de longs efforts, à faire claquer, dans un large soulier, deux de leurs doigts de pied, comme en ce moment, je fais claquer ceux de la main.

Toute une série d'expériences découle de la table. On pourra, par exemple, à l'aide d'une balance, montrer soit la force magnétique attractive et répulsive, soit encore faire taper un plateau dans le but d'indiquer tel ou tel concept. Un léger cheveu armé de cire adhésive forme tout le mécanisme (fig. 6).

À défaut de guéridon, souvent on utilise une corbeille. Le procédé me fut montré chez un vieil alchimiste, le père R., à P... (Hérault). On

attache un crayon au panier, la pointe affleurant légèrement une feuille de papier, et deux individus sensibles parviennent ainsi à recueillir les plus saisissantes paroles ! Le mage en question possédait un gros carnet plein de ces communications. Il suffit d'un mystificateur pour troubler une salle d'âmes naïves. Après m'être documenté sur les voisins et voisines de l'officine, je consentis à m'asseoir aux côtés d'une jeune femme et à saisir l'instrument. Avec une facilité extraordinaire, je fis écrire à la corbeille de ces réponses peu compromettantes si chères aux oracles, puis le hasard voulut que Mlle X... vint consulter l'esprit... « Où étais-je il y a dix ans ? » fit-elle... « Ne m'oblige pas à te chagriner », répondis-je... sachant à cette époque la jeune fille internée. L'effet fut foudroyant, blême elle partit, et les assistants, vivement impressionnés, furent plus convaincus que jamais. Ma partenaire, cependant bien sincère, consentit à dégager ses doigts des miens et à essayer seule l'expérience. Très émue, sa suggestion suffit à lui permettre inconsciemment d'écrire, elle guida la corbeille tout en croyant simplement la suivre. Les professionnels utilisent un plateau monté sur trois roulettes à billes, porteur soit d'un crayon, soit d'une flèche indicatrice (fig. 7).

La main placée dessus, dans le premier cas, le plateau écrit ; dans le second, l'index s'arrête en face des lettres voulues, tracées d'avance sur un carton ad usum (fig. 8).

Deux autres procédés, d'un grand effet, sont couramment employés. L'un exige une boîte vide, on la donne à examiner sans crainte puisqu'elle ne renferme aucun truc. Sous prétexte d'écarter toute suspicion, on la pend au plafond et on annonce que l'esprit

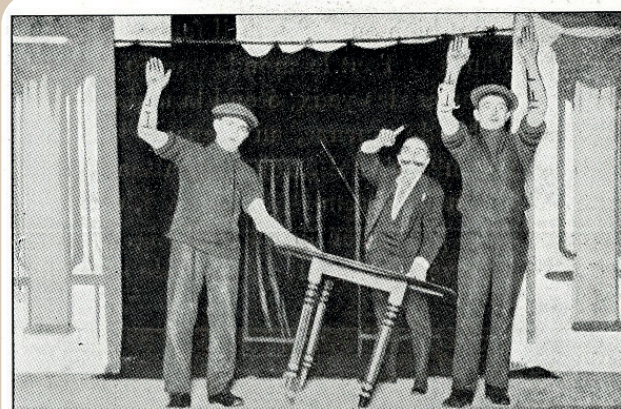


FIG. 5.

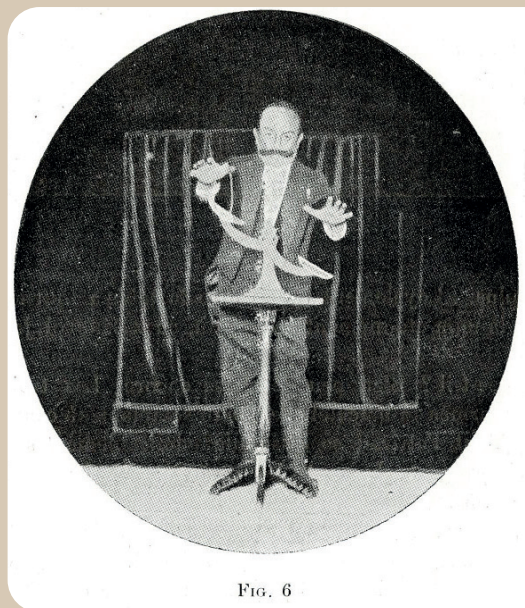


FIG. 6

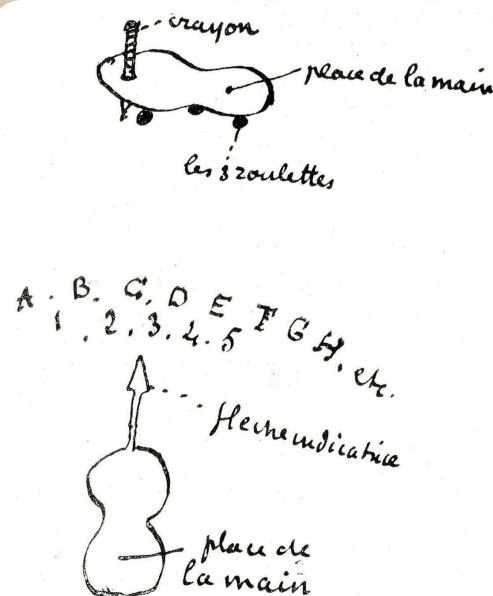


FIG. 7.

interrogé viendra répondre en frappant dans la boîte. L'illusion absolue est obtenue par un électro-aimant dissimulé dans le plafond et tapant sur la tringle, support du coffret. La densité du métal permet une conduction

Un peu d'histoire

parfaite des bruits qui vraiment semblent sortir de l'endroit convenu. Maintenant voici un sifflet, touchez-le, retournez-le à loisir. Je le pends à votre canne, Monsieur... à l'aide d'une ficelle ou d'un cordon que l'on voudra bien me donner... En pleine lumière, ce sifflet normal, soutenu par une sorte de fouet formé de matériaux ne m'appartenant pas, répondra comme la table aux questions posées, mais en sifflant (marques d'approbation, sentiments de curiosité, applaudissements), je comprends votre étonnement, voici mon truc : dans la jambe gauche de mon pantalon, ras au soulier, j'ai un sifflet semblable à celui-ci, relié à une poire renfermée dans ma poche par un tuyau de caoutchouc (fig. 9) (applaudissements répétés).

Dans un local approprié, conjointement avec le sifflet, on peut présenter un timbre parler. Une cloche à fromage pendue au plafond est excellente. Par terre un épais tapis. Dans la salle, la nuit. Une fois les objets examinés, les assistants doivent former le cercle assez loin du timbre improvisé. Précédemment, par un trou imperceptible, une sarbacane a été disposée de façon à pouvoir lancer mathématiquement de la cendrée, et faire ainsi résonner l'air d'un son cristallin. La cloche touchée, le plomb tombe sans aucun bruit grâce au tapis épais.

Aux personnes désireuses de posséder une réponse écrite, nous pouvons offrir bien des moyens de l'obtenir. Les uns, basés sur l'encre sympathique et ses propriétés, se schématisent ainsi : on présente un livre, dont une partie forme soit un réservoir d'eau chaude, soit une boîte pour une plaque

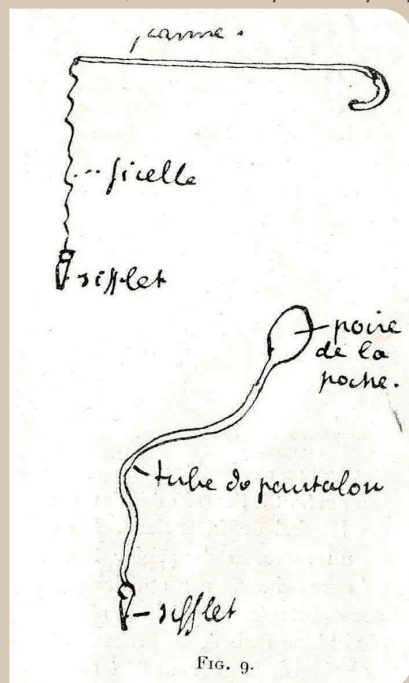


FIG. 9.

métallique chauffée. Sur des papiers portant une réponse évasive et disposés par ordre, on écrit une question (en ayant soin de choisir la réponse la plus appropriée) ; le livre tout naturellement sert de support, personne ne le suspecte. Après avoir fait constater que seules les questions existent sur les papiers, on les met dans les feuillets ; puis, le tout exposé bien en vue au milieu de la salle, on commence les incantations... ; celles-ci terminées, on présente les réponses apparues par le fait de la chaleur.

Une variante consiste à dire : « Prenez un morceau de papier, dans votre poche ou ailleurs — tendant un crayon, vous présentez galamment un livre comme pupitre... — écrivez ce que vous voudrez et gardez le papier... » Puisque vous n'avez pas touché à ce dernier, vous ne sauriez être soupçonné. Cependant, par un procédé quelconque, vous répondrez à la plus précise, à la plus embarrassante des questions, le livre offert possédant une couverture carbonée, reproduisant à l'intérieur les mots écrits...

Certainement, vous avez vu au coin des ponts de gros rassemblements autour d'un bonhomme portant à l'extrémité d'un bâton un bocal plein de ludions. Ici encore, la chaleur intervient. Pour 10 centimes, les badauds tirent au sort un morceau de papier blanc. Le montreur le dépose dans un tube ad usum chauffé par une lampe, les petits gnomes montent, descendent sous prétexte de quérir la réponse, et vous recevez l'objet attendu, non plus blanc mais écrit, grâce à une encre chimique.

En plein XX^e siècle, ces gaillards-là gagnent 50 à 60 francs par jour, leur clientèle se récolte dans toutes les classes de la société... N'allez pas surtout, pris d'un beau feu, combattre l'erreur par l'exemple, la foule, loin de vous être reconnaissante, vous corrigerait d'importance. Je conserve le douloureux souvenir de coups de poing administrés par des spectateurs à qui je cherchais à montrer qu'une allumette remplacerait les gnomes du bocal !

Nous ne pouvons passer en revue les procédés multiples destinés à donner une réponse frappée ou écrite. Cependant l'ardoise dite spirite mérite d'être signalée. La voici, examinez-la bien, cachez-la..., plombez-la, tout est inutile, votre demande écrite à l'intérieur sera bientôt satisfaite. Pour ce faire, il suffit de poser négligemment l'ardoise sur table où un aide la prend par une



trappe spéciale ; un panneau glisse malgré les vis (fausses) et les cachets. Vite, il écrit ce qui convient, remet le tout en place et vos incantations et votre boniment terminés, vous venez naturellement chercher l'objet. Chacun constate l'intégrité de ses liens, de ses sceaux et cependant le panneau, vierge au début, porte en caractères plus ou moins fantastiques une réponse à la demande formulée.

Souvent, non contents de présenter les réponses de l'au-delà, les nécromants tentent de montrer ce qu'ils appellent des matérialisations, c'est-à-dire soit des formes d'êtres vivants, soit des squelettes, des objets usuels. En effet, les apparitions jouent un grand rôle dans les séances publiques de spiritisme, toutes produites par deux procédés toujours les mêmes. Tantôt quelques personnes tiennent les mains du médium ou les attachent et cependant certaines d'entre elles reçoivent des chocs... Ludgia, plusieurs années durant, fut célèbre. Vainement on la ligotait, sitôt l'obscurité obtenue les frôlements mystérieux se produisaient à l'envi. Chacun s'étonna jusqu'au jour où un malin parvint à saisir une jambe dans l'espace ! Ludgia, exploitant l'émotion de vérificateurs, dans une série de contorsions (dus à l'hypnose !) parvenait à dégager d'une mule son pied droit et gentiment caressait de sa face plantaire les visages voisins ! Furieux d'avoir été bernés, les admirateurs devinrent de féroces détracteurs... Cependant depuis des mois et des mois la mystification durait !

L'autre type d'apparitions affecte l'apparence d'objets, comme celle d'hommes. Dans une cabine revêtue de toiles noires, quelques lanternes sourdes sont, au premier plan, adroitement tournées face au public... De la salle, tout a l'air inondé de lumière ; en réalité la rampe seule brille, le fond de la scène reste absolument invisible. Bientôt, squelettes, tables, chaises, femmes et enfants, entrent en

Un peu d'histoire

suite

branle. Rien n'est plus facile à produire que ces manifestations. Sur tous les objets, des voiles noirs sont jetés, un aide vêtu de même les soulèvera au commandement du magicien, il agitera fémurs et tibias dont la blancheur seule apparaîtra sur le fond.

(fig. 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16).

Pour mémoire seulement nous rappellerons un procédé aujourd'hui délaissé.

Autrefois, l'artiste, sous prétexte de couleur locale, brûlait sur l'avant-scène parfums et résines. Par une ouverture, ménagée dans les portants, un faisceau lumineux de lanterne magique projeté sur la fumée permettait les plus fantastiques productions (fig. 17).

Souvent, nous avons entendu dire : comment se fait-il que des intelligences, comme Drumont, comme Richet, soient spirites ? L'objection certes serait sérieuse si les faits ne se chargeaient de répondre pour nous. De Drumont, nous ne dirons rien ; c'est un grand esprit, mais pas un scientifique habitué à l'analyse. Quant au cas de Richet, médecin physiologiste, il semble plus troublant. Que peut-on objecter ? À Alger, dans une villa appartenant au général X..., sa future belle-fille, toquée de spiritisme, résolut d'organiser séances sur séances. Dans une pièce obscure, au-dessus de l'écurie, un baldaquin fut placé. C'était merveilleux. La fiancée évoque les esprits, bientôt un fantôme se dessine sous la forme d'un pompier antique. Richet affirme l'avoir touché. La femme du général, lutinée par le gars d'outre-tombe, pousse un petit cri. Richet enthousiasmé prend des clichés, les publie à Paris...

Dickson, prestidigitateur illustre, demande à éclairer l'affaire ; on le lui refuse... Officieusement il se documente et découvre bientôt le pot aux roses. L'institut une fois de plus a été berné...

C'est le cocher du général qui, pour complaire à sa future jeune maîtresse, a tout machiné... C'était lui le galant fantôme, pinceur de Mme la générale ! Les photos, voilà ce qu'elles valent ! Si dans certains cas elles peuvent, prises par un adversaire, dévoiler quelque fraude, faites au contraire par un convaincu ou un naïf, elles ne servent qu'à donner une autorité aux curiosités décrites. Puisque nous en sommes au chapitre photographie, je ne puis passer sous silence un truc fameux. Par une série d'annonces adroitement lancées, par des solliciteurs habiles, le sieur X... drainait en son atelier la foule des veuves inconsolées, des mères de famille éplorées par la perte d'un enfant. Le client voyait alors un album garni

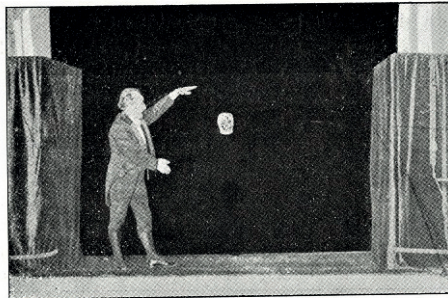


FIG. 10.

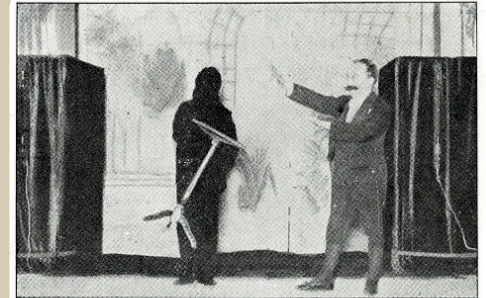


FIG. 13.

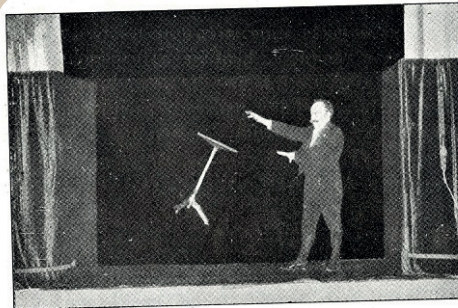


FIG. 11.

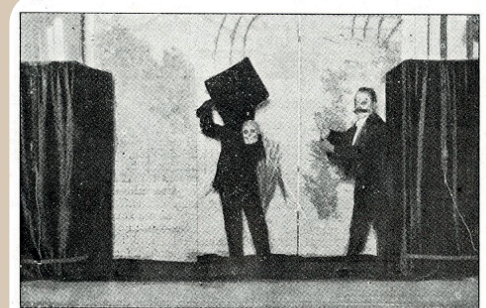


FIG. 14.

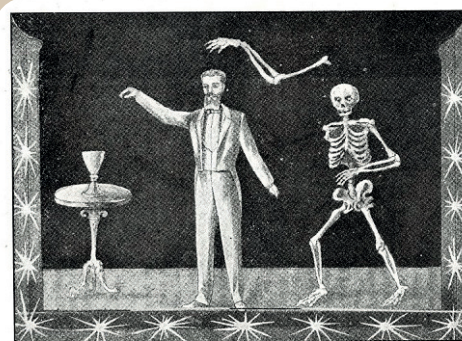


FIG. 12.

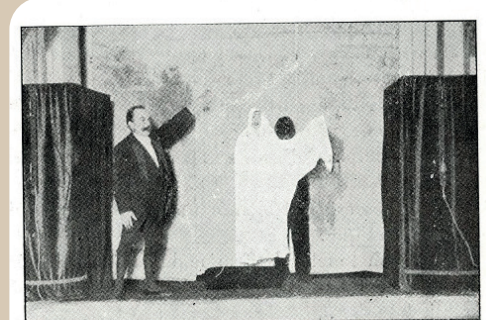


FIG. 15.

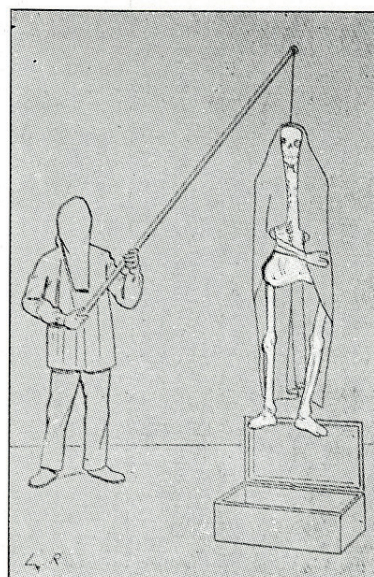


FIG. 16.

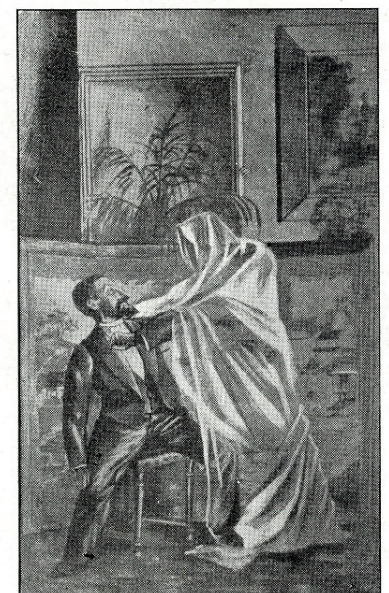


FIG. 17.

Un peu d'histoire

de clichés troublants.

Interrogé, on lui offrait de le photographe en compagnie du cher disparu. Pour éviter toute idée de fraude, il choisissait lui-même une boîte de plaques dans un approvisionnement considérable, assistait à son ouverture, à la mise en châssis, au développement. Comment douter après tant de précautions ? Et quelle joie, de se voir accolé à l'être aimé devenu fantôme ?

Suivant qu'il s'agissait d'une veuve, d'un époux, d'une mère, le photographe ouvrait le placard 1, 2, ou 3. La boîte prise en toute liberté, avait été, au préalable, soigneusement décachetée à la vapeur et chaque plaque impressionnée par un fantôme sur fond noir. Somme toute le groupe obtenu représentait un cliché double comme les amateurs débutants en obtiennent si souvent par oubli d'escamotage. Voyez combien il est difficile à l'esprit non prévenu de déceler la fraude. L'individu sceptique, bien que persuadé de la mystification, ne sait comment l'expliquer. Quand au pauvre cerveau, sa conviction sera profonde, et il ira partout cherchant de nouveaux adeptes faciles à séduire par le simple énoncé des garanties offertes (choix de la plaque, surveillance constante). Comment convaincre d'erreur ces braves gens, si on ne peut leur expliquer le mode opératoire, comme je vous l'ai analysé. À une dame à qui je tentais vainement de montrer que le fantôme représenté derrière son cou n'était point sa fille ; qu'on l'avait ignoblement trompée et volée de 200 francs, je ne sus que répondre, car toujours elle me répétait... « Mais, Monsieur, expliquez-moi comment, etc. » Or, à cette époque, je ne le pouvais.

Ces temps-ci, le « Monde Illustré » reproduisait quelques photographies relatives aux expériences de Mme Juliette-Alexandre Bisson. Cette femme de grande intelligence a vraiment cherché ce qu'il pouvait y avoir d'exact dans les prodiges attribués aux médiums. À cet effet, elle loua un appartement dont les clefs de sûreté ne sortent jamais de ses mains. Dans une première pièce, on introduit le médium, à seule fin de le déshabiller complètement. Des médecins fouillent toutes les cavités naturelles. Ce conseil de révision terminé, on l'enveloppe dans un peignoir fermé aux poignets et aux chevilles, puis on le conduit dans la salle des séances, toute tendue de noir (les esprits fuient décidément la lumière). Un certain nombre d'appareils photographiques, disposés sous différents angles, peuvent fonctionner brusquement pour saisir les phénomènes, grâce au magnésium. Bientôt,

à peine le rideau tiré, les assistants disent voir apparaître une substance de consistance et de forme épiploïque, froide, elle s'échappe de-ci de-là pour s'évanouir en un point quelconque du corps (fig. 19 et 20), d'autres fois, petit à petit, cette substance prend un aspect d'homme (fig. 21), celui d'une femme point mal du tout (fig. 22).

Des gens dignes de foi affirment. Des photos existent ! Nous savons ce que cela peut peser au point de vue critique. Bien plus, un cliché pris subitement montra une tête surmontée d'un journal (fig. 23). Ne serait-il vraiment pas extraordinaire que les esprits utilisent les productions de la presse ? Avec la conscience qui la caractérise, Mme Bisson essaya de reproduire avec une gravure et un sarreau blanc l'image obtenue. Voici cette reconstitution (fig. 24).

Comparée à la précédente, elle nous laisse rêveurs. Un prestidigitateur de profession verrait sans doute le truc sans difficulté ! Ce



FIG. 19.



FIG. 20.

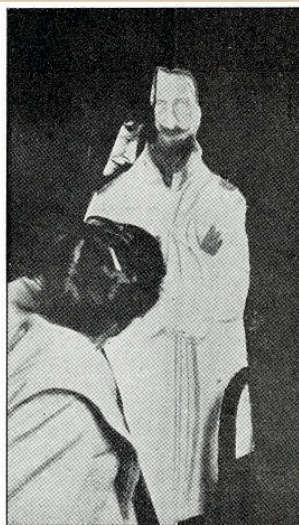


FIG. 21.



FIG. 22.



FIG. 23.

Un peu d'histoire

cabinet noir, indispensable, choque et paraît bien sujet à caution.

Sans compère aucun, il est loisible d'organiser bon nombre de jolis tours.

Bien souvent, dans ce cas, « le cadenas » sert à jeter de la poudre aux yeux, et pour ainsi dire d'entrée en matière.

Dans un plateau l'opérateur prend (au hasard !) un cadenas (toujours le même !) chacun peut l'examiner, le toucher. Ceci accompagné de belles paroles, on affirme son pouvoir d'ouvrir la serrure par un simple effort volontaire, ou bien par simulacre du mouvement consistant à tourner la clef.

Rien n'est plus exact, le cadenas s'ouvre au commandement ou lorsque le puissant personnage approche une clef d'un cadenas dessiné à la craie sur le tableau noir.

Pour 50 francs vous partagerez semblable pouvoir. Écrivez à Caroly de ma part et vous recevrez un cadenas truqué. Le mécanisme est absolument invisible, même à l'œil le plus investigateur. Une fois le cadenas examiné, il suffit de déclencher le ressort et de donner l'ordre d'ouverture cinq ou six secondes après, suivant le modèle acheté. Une fois ce préambule terminé, passons à la main d'Ibycus, que voici. Je la mets à l'endroit de la salle qui vous plaira. Elle repose sur une plaque de verre, tout autour vous pouvez passer la main, dessus, dessous..., pas de fil..., pas d'électricité non plus, la plaque de verre rendant impossible tout passage de courant !...

Choisissez une carte..., mais soyez sincères, la main vous répondra de la manière que voici : est-ce un pique, un cœur, un carreau, un trèfle ? Elle tapera à l'appel de la bonne couleur. Elle tapera aussi au nombre voulu. Vous dites que vous avez tiré le 8 de cœur, la main va donc frapper à l'annonce du mot cœur et à celui du chiffre 8. (Applaudissements répétés).

Comment ai-je opéré ? Dans la salle, d'avance, des prises imperceptibles d'électricité (formées d'une plaque minuscule de cuivre) ont été disséminées partout sous le tapis, de telle sorte qu'il me fût loisible d'aller m'installer n'importe où.

Ma glace de verre est supportée par deux pieds possédant une tige conductrice qui viendra fatalement former connexion avec les prises en question. Dans le cadre de bois protégeant la glace, un électro-aimant spécial, malgré sa faible dimension, fera remuer la main de carton ornée d'une manchette métallique. Placé loin du système pour montrer son indépendance absolue, appuyé contre le mur, j'ai fait les contacts nécessaires à l'obtention des réponses. Mais, devez-vous penser, la

carte tirée, comment la connaître ? Ou bien, sous prétexte de contrôle et pour éviter toute tricherie, je demande à la voir, ou bien, je vous « la force ».

Si l'on ne peut se procurer semblable installation, il suffit d'avoir dans la coulisse un aide. À défaut de main on demande un chapeau melon très commode à faire basculer, vu sa forme. Une boulette de cire adhésive, soudée à un fil de soie, remplacera notre matériel électrique. L'effet semble aussi prodigieux, mais il faut opérer très vite pour éviter d'être appelé à travailler au milieu de la salle. En pareille occurrence, il suffirait d'exposer la répulsion des esprits pour la lumière. Non seulement la main que je viens de vous présenter dira la carte tirée, répondra à une pensée, mais encore (chose bien plus curieuse) elle parlera par anticipation. Elle dira : vous tirerez la 1¹e carte, vous ferez tant de points aux dés, au toton. Le mécanisme fondamental, bien entendu, reste le même, mais je vous oblige à prendre une carte forcée. Pour les dés, j'escamote ceux que je vous invite à toucher pour les remplacer par ceux-ci qui sont pipés ainsi que le virolet. Fatalement dés et totos tomberont sur un chiffre connu d'avance.

Jugez de l'impression produite lorsque, dans une salle spéciale, on répond à la pensée et on la devance. Tous, vous avez vu un « décapité parlant », une « tête en boîte », etc.

Ce sont là des effets de glaces ; l'occultisme les a perfectionnés pour obtenir les grands spectacles, tels la métempyose.

Au fond de la scène, un buste en plâtre est placé sur une console. On le descend, chacun peut l'examiner, puis l'inspection terminée on voit la tête s'animer petit à petit, mourir, se putréfier, devenir squelette, puis petite flamme prête à vaciller pour répondre comme la main d'Ibycus peut le faire. Les plus jolies disparitions de personnages, leur remplacement par quelque corps mystérieux, sont, elles aussi, produites par des glaces

Je vous disais au début, qu'à côté des suggestions véritables des magnétiseurs trompés par leurs sujets, il gravitait toute une théorie de farceurs. Leur méthode, toujours la même, consiste en une ou deux expériences (destinées à les montrer comme des êtres à part) exécutées avant les séances de suggestion. Ainsi P..., décoré de tous les ordres exotiques, appelait deux ou trois médecins sur la scène à seule fin de constater qu'il pouvait à volonté arrêter son pouls. Comme lui, Messieurs, je demande à ceux susceptibles de tâter mon pouls de venir l'examiner. À volonté je l'arrêterai.

Un monsieur capable de se modifier ainsi

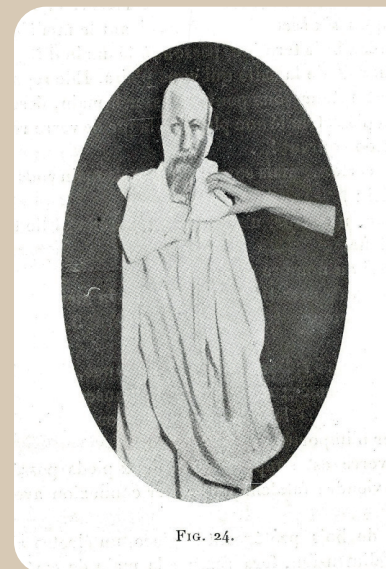


FIG. 24.

doit vous sembler étrange ? En réalité rien n'est plus facile, de même qu'une épingle suffit à produire la « coupure magnétique », une balle de caoutchouc mi molle cousue au corset s'il s'agit d'une femme, ou introduite adroitement sous l'aisselle, s'il s'agit d'un homme, permet d'exécuter correctement la difficile expérience. Une pression du bras comprimant l'artère axillaire doit fatalement entraver toute circulation !

Voici un bandeau bien rectangulaire, bien opaque (jugez-en par vous même). Cependant, si vous voulez m'en revêtir les yeux je répondrai en indiquant tout ce que vous faites.

La seule manœuvre de tirer les cordons pour attacher le bandeau suffit à découvrir deux petits trous assez grands pour suivre tout ce qui aura lieu dans la salle. Bien entendu, l'effet sera bien supérieur lorsque, avant l'imposition du bandeau, le barnum endormira son sujet ou du moins fait semblant.

Pour mon compte personnel, je fus très étonné de voir une femme, les yeux bandés, répondre aux questions que lui posait le magnétiseur. Vous montrez une pièce de monnaie à l'hypnotiseur ; il la regarde et, par transmission de la pensée ? Amène le sujet endormi ? À la décrire...

Jusqu'au jour où, ayant apporté une pièce de 100 francs en or du prince de Monaco, et ayant été très exactement renseigné sur elle, je croyais à des compères disséminés dans la salle. En réalité, seule la manière dont le barnum pose la question suffit à renseigner le sujet.

Les méthodes sont nombreuses ; la plus simple consiste à employer des mots dont l'initiale correspondra comme ordre alphabétique au chiffre à deviner. « Dites bien » voudra exprimer 42.

D étant la quatrième lettre et B la deuxième de l'alphabet.

D'autres fois, les gestes suffisent à indiquer la question posée, gestes perceptibles aisément

Un peu d'histoire

au travers du faux bandeau. Une clef apprise d'avance supposera par exemple que la main sur le cœur veut dire opéra, sur le front : opéra-comique, sur le côté droit : chanson.

Chacune de ces rubriques contiendra cent numéros, je suppose. Un spectateur vient il à réclamer « la Ronde du Veau d'Or », le barnum porte négligemment la main au cœur (puisque c'est un opéra), si c'est le troisième de la liste, il repliera en même temps deux doigts pour en garder trois ouverts, etc.

Voici un livre de Racine, les Plaideurs ; je vous le fais passer, puis je le remplace par celui-ci en tous points semblables. Quelqu'un peut enfoncer une épingle où il voudra, mon sujet dira immédiatement le numéro de la page droite et gauche, récitera tout ou partie de chacune d'elle. Puisque ce livre renferme uniquement des pages 123 et 124, il ne pourra pas se tromper ; il lui aura fallu apprendre simplement deux pages par cœur.

Quant aux exercices de mémoire, il suffit d'un peu d'entraînement pour trouver sur-le-champ une liaison entre deux chaînons et retenir ainsi les termes les plus dissemblables. Supposons que quelqu'un nous dicte : Napoléon, corset, blanc. Nous ajouterons un mot entre chacun de ceux-ci, par exemple : Corse, baleine.

Je n'insiste pas, persuadé que vous avez tous compris !

Pour ce qui est des chiffres, à côté de lois curieuses permettant de trouver les résultats de grandes opérations il y a un moyen plus simple :

1- Je retrouve cent mots qui me furent récemment donnés à retenir après une seule audition. En voici une partie à gauche de la page. À droite, vous trouverez au contraire une partie des cent termes intercalés mentalement pour me souvenir des premiers.

profond ... esprit	oiseau ... ailes
intelligence ... textes	vol ... aéroplane
textiles ... plantes	vent ... vengeance
pieds ... mesure	maquis ... marquis
mètre ... maître	privilège ... seigneur
disciple ... discipline	dieu ... adorer
moine ... moineau	dorer ... cadre

Souvent deux concepts indiqués se lient assez pour être retenus, mais il faut une règle générale pour simplifier ; de là, l'obligation forcée de toujours intercaler un chaînon.

2- Les opérations les plus compliquées, disons-nous, se réduisent le plus souvent à un moyen très simple.

Ecrivons par exemple au tableau :
12.345.679

Demandons à un spectateur :

Veillez nous indiquer un chiffre jusqu'à 9. Nous pouvons immédiatement inscrire sous le multiplicande le multiplicateur nécessaire pour que le produit soit tout entier formé de votre chiffre.

On nous demande 7, supposons. Nous pouvons immédiatement annoncer qu'un multiplicateur 63 donnera un produit uniquement constitué de 7.

$$\begin{array}{r} 12.345.679 \\ \times 63 \\ \hline 777-777-777 \end{array}$$

Le procédé ? — Omettre le 8 au multiplicande et former le multiplicateur par le résultat du chiffre proposé x 9.

L'extraction des racines carrées, cubiques, demande, elle aussi, bien peu de mémoire ou d'habileté. C'est le compère qui, une fois l'opération écrite par vous sous la dictée, donne le résultat à l'aide d'un volet découpé dans le tableau. Sous un prétexte ou un autre, vous venez sur l'avant-scène, l'aide opère, et puis, vous recueillant, d'un seul coup vous inscrivez la solution, grâce au volet invisible pour les spectateurs et très accessible à votre regard.

Les frères Isola firent courir tout Paris avec leur fameuse machination : « l'Océan de lumière ». Très impressionnante, cette exhibition se résume ainsi : on distribue aux spectateurs, soit un bottin de Paris entier, soit un cahier seulement de celui-ci à Pierre, un autre à Paul, etc. Sur la scène, un homme se tient. On l'endort, on le bande quant aux yeux et alors, sans erreur aucune, il pourra réciter n'importe quelle page, lire au commandement n'importe quelle ligne. Pareil prodige émerveille ; même pour le public connaissant les procédés précédemment signalés, ce tour reste mystérieux. Comment, sans le secours d'êtres supérieurs, apprendre 7 ou 8.000 pages de noms propres ?

Ici, comme pour la main d'Ibycus, l'électricité seule exécute le prodige.

Les mêmes prises qui nous servirent alors peuvent être utilisées. Effectivement mes semelles sont en cuivre, sous mes pantalons des conducteurs viennent s'attacher à ces semelles d'une part, pour continuer de l'autre par fils souples sous mon gilet, et sous l'épais bandeau obturant mes yeux. Ce bandeau permet lui aussi de dissimuler deux récepteurs téléphoniques. Dans une pièce voisine, un collègue, muni d'un bottin semblable, n'aura donc qu'à lire à haute voix les renseignements demandés, pour me permettre d'étonner la galerie. Plus clairement que mes paroles, la figure 25 vous expliquera le mécanisme intime du phénomène prodigieux.

Profitons de notre installation électrique pour vous présenter « le Poids ». À un endroit quelconque de la salle, nous plaçons à terre un poids de 5 kilogrammes et demandons un homme fort. Le premier client trouvé, dix autres s'offriront. Choisissons le plus crâneur pour commencer, et disons-lui : Monsieur, vous avez beau sourire, vous êtes sous la dépendance complète de ma volonté ; dès l'instant où je voudrai, vous ne lèverez plus ce poids... Le spectateur de rire. Il essaye, réussit... ; dites-lui le poids ne pèse plus 5, mais 100 kilogrammes et laissez-le le soulever. Il croit avoir triomphé et la salle entière rit avec lui. Reprenez : Vous ne me comprenez pas, pensez avec moi, n'opposez pas votre volonté à la mienne.

Une fois encore laissez le réussir... Puis, enflant la voix, dites brusquement : le poids pèse 100 kilogrammes. Inutilement il s'efforcera de le soulever. C'est un compère, penseront bien des gens... Recommencez avec d'autres sujets... Vous pouvez être certains dès lors que personne ne rit plus... ; les vaincus sont réellement en votre pouvoir. Je me rappelle un pauvre diable estropié, tout fier de ses premiers succès, médusé par le résultat final, si bien que Bénévole put lui jouer un vilain

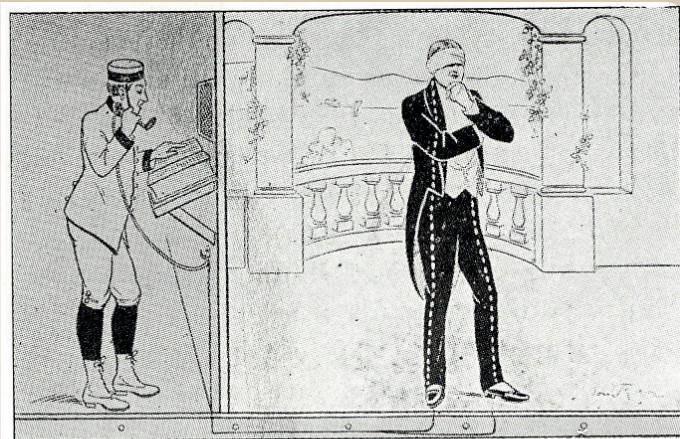


FIG. 25.

Un peu d'histoire

tour, en le suggestionnant véritablement et en l'empêchant de quitter sa chaise.

À son voisin qui protestait, Bénévole demanda : Quel est votre nom ? — Casimir ! — Très joli !

— Vous ne le direz pas trois fois de suite... Allez. Casimir... — Mais c'est très bien... — Casimir... Mais c'est parfait... Gare à la troisième fois... — Ca, Ca, Ca, Ca... fut la seule réponse.

La pseudo-suggestion du poids permet les autres.

Comment se produit-elle ? Dans la salle, sous le tapis, de gros électro-aimants affleurent. Au moment psychologique fermez le circuit ; le plus robuste restera stupéfait ! Quant aux suggestions à distance, toutes sont truquées. Pour de l'argent, des hommes respectables parfois consentent à faire le jeu de l'hypnotiseur. Témoin, d'une part, cet avocat que P... passait pour avoir fait agenouiller à distance devant le jury, de l'autre, cet officier de marine dont le cas est rapporté dans maints traités d'hypnose.

Tous deux, avant de mourir, avouèrent à des amis, mais, hélas ! trop tard. La légende était créée.

Le cas de l'officier vaut la peine d'être conté.

P... arrive dans un port... Il va de-ci de-là, flairant quel parti tirer d'un événement quelconque. Heureusement pour lui, deux jeunes gens causent d'une enseigne, très ennuyé, pour avoir perdu 30 louis au jeu. Sans hésitation, P... va trouver l'infortuné, le secoue profondément par l'image du Conseil de guerre et finit par vaincre sa résistance. D'autres ont marché, pourquoi refuserait-il 30 louis ? Marché conclu. Le soir, en compagnie de spectateurs, on vit le jeune officier monter sur scène et se prêter à toutes les fantaisies ordonnées par le magicien ; bien plus, le lendemain, à heure dite, il embrassa les trois premières vieilles femmes qui se présentèrent à lui sur la place publique. Quelle réclame ! La situation de l'officier donnait tant de prestige aux actes commis, qu'une Commission scientifique fut nommée pour enquêter ; le malheureux dut alors mentir jusqu'au bout.

En plus de ces compères par nécessité, comme le remarque justement Dicksonn, éminent prestidigitateur, apôtre du bon combat, il en existe d'autres par conviction (esprits faibles), par mystification (désireux d'étonner les amis), par prosélytisme, témoin le jeune homme trompant sa famille pour

l'amener au spiritisme ! Une forme supérieure de l'hypnose est la catalepsie. On ne peut la mettre en doute, puisque les animaux en sont victimes. Tout le monde connaît le moyen de cataleptiser un coq. Il suffit de le coucher la tête sur une table et de tirer doucement en face de son œil une raie à la craie. C'est vite fait. Non seulement la bête ne bouge plus, mais encore ses muscles sont contractés au point de transformer son corps en une masse d'une rigidité complète. Les magiciens exploitent ce phénomène comme bien d'autres.

Le prince Bonaparte, au retour d'un voyage aux Indes avec le Dr Lebou, promit 2.000 francs au médium susceptible de soulever un objet sans y toucher, à condition qu'un prestidigitateur soit là pour contrôler l'expérience. Bien entendu, la perspective du prestidigitateur écarta tous les concurrents.

À côté du truc de l'homme noir sur fond semblable, décret au début de cette causerie, les suspensions les plus compliquées existent. La figure 26 vous montre un des appareils utilisés pour soulever et agiter en l'air les femmes en pseudo-catalepsie. L'expérience type se résume ainsi :

Sur une civière on étend un sujet ; au bout d'un instant on emporte tout et, grâce aux passes magnétiques, le sujet reste dans l'espace. Pour donner l'illusion de la vérité, le magicien promène tout le long du corps un cerceau ; mais remarquez bien comment il le promène. Il ira par exemple, des pieds à la poitrine, puis, au lieu de remonter jusqu'à la tête, il redescendra pour quitter le corps et recommencer de la tête à la poitrine, ainsi de suite. L'illusion est complète ; mais, au point d'arrêt, se trouve l'attache, attache constituée par un fort moule en cuir doublé de métal emboîtant à ras la peau le bassin, les jambes et le tronc. Un pivot traverse les vêtements. Il viendra s'invaginer pendant les passes dans un trou figuré sur le cliché 26.

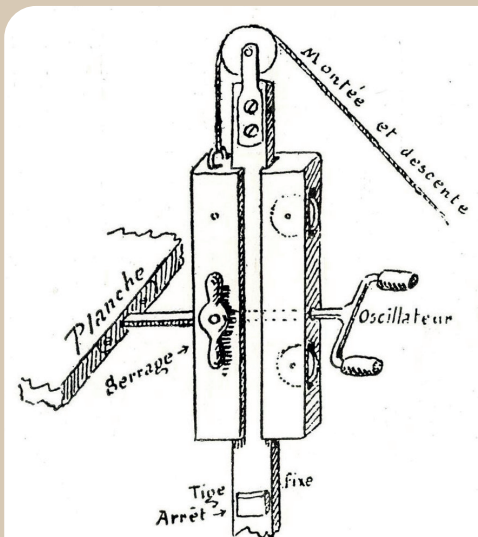


FIG. 26.

Lorsque cette lévitation est suivie d'une disparition subite du sujet, les glaces seules entrent en jeu pour la production de ce second phénomène. La lévitation s'exécute de vingt autres façons. Les énumérer toutes serait fastidieux.

Bornons-nous à signaler le truc bien connu sous l'appellation de « tombeau de Mahomet ». Un Arabe (?) quelconque est couché dans un sarcophage supporté par deux piliers ; on écarte les piliers de façon à permettre au sarcophage de passer librement au milieu d'eux, et ce lourd cercueil reste suspendu en l'air.

Une fois de plus, la bonne fée électricité a tout le mérite que s'attribuent faussement les magnétiseurs. Deux puissants électro-aimants, dissimulés dans les colonnes par une force très justement calculée, maintiennent dans l'espace Mahomet et son tombeau (fig. 27). Bien entendu, suivant le précepte indiqué plus haut, tous ces tours sont mêlés d'expériences brutales destinées à frapper l'imagination même des plus simples et à faire passer l'artiste pour un être spécialement doué. Citons les couteaux et les bris de chaînes ou autres liens, « Les couteaux indiens » donnent la chair de poule. Un homme ou mieux encore une femme, est fixée contre une planche, cependant que le magnétiseur, placé à huit ou dix pas, lance coup sur coup des

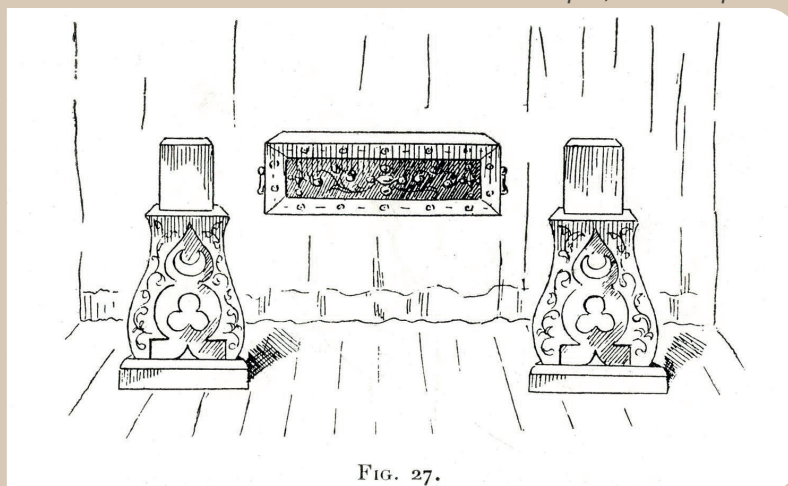


FIG. 27.

Un peu d'histoire

couteaux tout autour de sa personne, si près qu'elle ne peut plus s'écarter de son appui. On serait effrayé à moins, mais le danger n'existe pas. Aux pieds de la victime, en contre-bas, est une corbeille molletonnée où tombent les couteaux enlevés un à un pour éviter le bruit. Avec un synchronisme parfait au moment où le couteau est lancé et va tomber, un compère, par des volets spéciaux, sort des couteaux semblables, manche en avant (fig. 28).

La simultanéité des deux actes permet aux impressions rétinienne de se mélanger et de produire ainsi l'illusion cherchée. Dans les exhibitions de briseurs de chaînes, généralement le barnum substitue une chaîne préparée absolument identique à celle donnée à examiner. Les poteaux de supplices, les canques chinoises reposent sur des tirages possibles ou impossibles suivant la position de l'anneau, et sur des pivotages secrets.

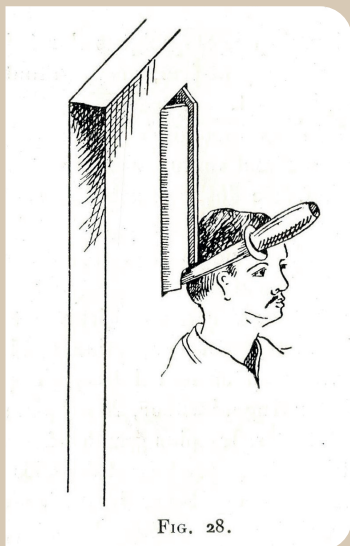


FIG. 28.

Voyez ce carcan (fig. 29). Lorsque le malheureux condamné aura la tête en B et les mains en D, vous pourrez mettre les cadenas les plus solides en E, point de fermeture ; placer des liens supplémentaires cachetés à la cire... peut lui chaudra.

Sitôt le rideau baissé, un ami fera pivoter l'instrument en P. Les boulons ici figurés ont cependant bien l'air d'être utiles à la bonne solidité du système.

J'ose espérer, Messieurs, que ces quelques clartés jetées sur le spiritisme vous auront convaincus peut-être, mais, en tout cas, certainement mis en voie de l'être rapidement. Vous savez les points faibles des expériences truquées. À vous de surveiller l'opérateur et, au moment voulu, criez haro non pas sur le baudet, car ces gens-là sont loin d'être des ignorants, ce sont des personnages malfaisants..., mais

haro sur celui qui détraque tant de pauvres diables..., qui bouleverse tant de familles, qui pousse au suicide tant de malheureux ruinés moralement et physiquement. Pour continuer leur triste métier, ces messieurs ont besoin de la bêtise humaine. C'est entendu... un instant de réflexion, une lueur d'intelligence suffiraient à les arrêter... Jusqu'où faut-il descendre pour admettre que des hommes comme Victor Hugo, Pasteur, Napoléon, peuvent après leur mort débiter les pires naïvetés, les plus grandes insanités, en secouant épileptiquement une table, ou en produisant dans les trous obscurs des murailles des craquements de cloportes se livrant bataille ?

Mais ces messieurs, en plus de la bêtise humaine, ont besoin de la lâcheté, sinon de l'indifférence de certains... Vous qui savez, éclairez ceux qui ne savent pas. Où le raisonnement ne saurait agir, employez l'ironie, — la preuve par l'absurde. Demandez aux naïfs crédules si vraiment ils pensent que les génies de l'Antiquité peuvent éprouver du plaisir à prostituer leur intelligence dans l'arrière-loge d'une concierge, dans l'arrière-boutique empuantie d'alcool d'un marchand de vin ou d'un indigène de Saint-Flour. Bien entendu, chaque fois qu'il vous sera loisible, contentez-vous de l'explication pure et simple des trucs. Dans un cas comme dans l'autre, vous remporterez des victoires.

N'allez pas cependant tomber dans l'excès contraire et combattre les prestidigitateurs. Ces gens-là, nous le répétons, méritent notre respect... Ils sont adroits et savent nous charmer, nous faire oublier les chagrins de la journée et nous procurer souvent des rêves légers pour la nuit. Ceux qu'il faut seuls combattre et mettre dans l'impossibilité de nuire, ce sont les prestidigitateurs qui attribuent aux esprits les plus beaux numéros de leurs programmes. Ceux-là ne méritent pas plus de pitié que les nécromants, les sars ou les mages professionnels. Une bonne chose serait enfin de lutter contre cette tendance fâcheuse qu'ont les journaux à insérer toutes les annonces. Les ligues pour la moralité de la

presse joueraient un beau rôle en obtenant la suppression (au moins dans les revues sérieuses) des réclames dont aujourd'hui elles sont pleines.

Hugues Clément.

Nous tenons à signaler le beau livre de Mme Juliette Alexandre Bisson, auquel nous avons emprunté soit directement, soit par l'intermédiaire du « Monde Illustré », quelques jolis clichés relatifs aux apparitions. Nos sentiments sont identiques vis-à-vis de M. Dicksonn, le plus galant homme des prestidigitateurs. Ses publications, bien aptes à guérir les blessures, ont eu d'ailleurs le plus légitime succès : Mes Trucs, par exemple, non seulement sont épuisés, mais introuvables. Ni pour or ni pour argent nous n'avons pu les acheter.

(1) Le numéro de « Je sais tout », 15 avril 1914..., répandu dans tous les milieux, dans toutes les familles, renferme les réclames suivantes :

Mme R..., cartomancie.

Professeur R..., avenir, passé (par écriture, heure naissance).

La jeune fille magnétique (moyen d'obliger les autres à lui obéir).

D..., scientifique astrologue.

Rox..., cet homme peut lire votre vie !

puis un supplément entier de quatre pages sur le Gemme Astel.

(2). Parler de la Chambre syndicale de la Prestidigitation c'est indirectement mettre en valeur Georges Méliès son plus grand ennemi. C'est insupportable pour Dicksonn qui va vivement interpeller Hugues Clément.

* La tournure de phrase page 6 est telle qu'elle est écrite dans le texte d'origine

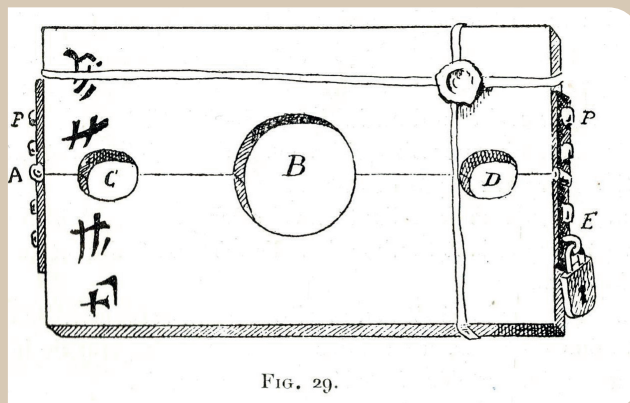


FIG. 29.

En images

Retour sur la conférence de Patrick Kuffs



Compte rendu

Un congrès magique au Futuroscope

par Théo Gambon



Chaque année, le congrès de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs a lieu dans une ville différente. Du 27 au 30 octobre 2022, les magiciens français ont posé leurs valises à Poitiers. C'est la première fois que cette ville, que l'on dit aux 100 clochers, accueillait le congrès FFAP. Je vous propose à présent un compte-rendu du congrès et d'en revivre les meilleurs moments.

C'est au cercle magique de Poitiers, le CAMP (Collège des Artistes Magiciens du Poitou), qu'est revenu la lourde tâche d'organiser ce 55e congrès français de l'illusion. Il faut dire que Poitiers était un lieu de choix pour l'organisation d'un tel événement. En effet, la ville dispose de nombreuses infrastructures grâce au Futuroscope, telles un palais des congrès avec un grand théâtre, de nombreux hôtels, des bars et des restaurants. Tout cela près d'une gare SNCF, qui vous emmène directement à Paris ! De ce fait, le lieu promettait à lui seul un beau congrès magique !

Un congrès au Futuroscope

Depuis son ouverture en 1987, le parc du Futuroscope propose des attractions sur les thèmes du numérique et de l'innovation. Les visiteurs peuvent assister à des séances de film en 3D et 4D. Il est également possible de danser avec des robots. Cela est moins connu, mais le Futuroscope contribue à donner de la visibilité à notre art. En effet, il héberge depuis près de 20 ans un théâtre magique ouvert à l'année. L'illusionniste Bertran Lotth, invité d'honneur du congrès, s'y produit quotidiennement et plusieurs fois par jour. Ainsi, après la magie au Futuroscope, ce fut le Futuroscope qui s'est immiscé dans notre congrès. En effet, le gala d'ouverture du congrès a débuté par un spectacle de lasers impressionnant proposé par Pierre Fleury. Les congressistes ont pu admirer des dessins et messages sculptés en 3D dans les airs ! De la vraie magie ? Non, la maîtrise de la technologie et de l'innovation. Loin d'en être le thème, le numérique s'est invité à plusieurs reprises dans notre congrès. Je ne parlerai pas ici des problèmes techniques, qui n'ont rien enlevé au plaisir de célébrer la magie ensemble. Je pense plutôt au numéro présenté par Kevin Micoud lors

du gala de scène : le mentaliste a été capable de représenter la pensée du spectateur grâce à un hologramme, tenu au creux de sa main ! Magie et technologie ne faisaient réellement plus qu'un.

En outre, les magiciens présents ont pu profiter du congrès pour découvrir le Futuroscope. En effet, le palais des congrès se situait à quelques pas du parc. De plus, la place de congrès offrait l'entrée pour assister au spectacle Illusio, Un destin magique de Bertran Lotth. Il n'y avait donc aucune excuse pour ne pas y faire un tour. Le spectacle de magie d'une demi-heure, à la fois émouvant et bluffant, présente l'illusionnisme sous son meilleur jour : la narration et la musique embarquent le public dans un monde magique, dans lequel les illusions s'enchaînent et impressionnent. Une voiture et un avion apparaissent, un groupe de spectateurs disparaît en quelques secondes. Chaque illusion est présentée avec maîtrise et rapidité. Très vite, le public semble ne plus être en quête des « trucs », mais s'abandonne à ce qu'il perçoit. Le spectacle est avant tout compris comme une pièce de théâtre, dans laquelle la magie intervient pour faire vivre des émotions. Cela ne met-il pas en avant la qualité d'art de l'illusionnisme ?

Une offre très diversifiée de conférences

Outre le numérique, le terme « diversité » semble bien décrire le congrès de Poitiers. En effet, l'offre d'événements magiques était importante : huit conférences différentes ont été présentées et pas moins d'une vingtaine d'artistes se sont succédés sur scène au cours des différents galas !

Un point fort du congrès : les



Compte rendu Congrès FFAP 2022

conférences ont présenté des univers et des aspects de la magie très hétéroclites. Plusieurs ont traité de routines magiques : les conférenciers y ont décrit leur processus de création et leur expérience face au public.

À titre d'exemple, la britannique Laura London a présenté et décrit sa version de la carte ambitieuse. Elle a également montré sa routine de carte signée qui se retrouve pliée dans la boîte vide du jeu de cartes. Généreuse en détails, elle a répondu à toutes les questions, n'hésitant pas à montrer plusieurs fois certaines techniques. Ses explications ont sûrement réconcilié les magiciens avec certaines manipulations jugées difficiles... comme cela a été le cas du Québécois Michel Huot. Dans le cadre de sa conférence, il a donné des conseils concernant l'exécution du forçage classique. Car avouons-le (et moi le premier !) : bien que le forçage classique soit considéré comme l'un des plus purs, il reste malgré tout peu pratiqué... selon Michel Huot, le secret est de s'y entraîner face à un vrai public, mais quand la carte n'a pas besoin d'être forcée. Ainsi, si on réussit on prend confiance en soi, si on rate cela ne met pas en péril le tour ! Il a également profité de sa conférence pour présenter quelques-unes de ses créations, comme sa routine de carte au chewing-gum ou encore la prédiction aux chaussettes ! L'artiste n'a pas non plus été avare en conseils et en anecdotes !

La conférence du Belge Luc Apers a attiré beaucoup de magiciens. Son succès a été tel qu'il a accepté de présenter sa conférence une troisième fois ! Il fallait faire la queue au moins une demi-heure en avance pour être assuré d'avoir une place ! Dans sa conférence, l'illusionniste a présenté plusieurs idées et routines de sa création. Il a surtout mis en avant la recherche de la simplicité, tant dans le texte que dans le nombre d'étapes pour produire un effet magique.

Le Britannique Jon Allen a également proposé une conférence sur plusieurs routines de close-up. L'Allemand Christian Schenk, connu pour son entreprise Card-Shark, a quant à lui abordé la question de la créativité et du

marketing en magie. Enfin, une conférence sur le mentalisme ne pouvant manquer, le Français Gabriel Werlen s'en est chargé.

Deux conférences ont laissé les routines de côté pour se concentrer sur le patrimoine magique. Pascal Friaud, collectionneur et passionné de l'histoire de l'illusionnisme, a présenté une jolie conférence historique sur le spiritisme. Peut-être que certains magiciens, trop intéressés par la technique ou l'accumulation de tours, ont trouvé cette conférence futile ? Elle permet pourtant de mieux connaître l'histoire de notre art, et ainsi de mieux pouvoir en parler aux profanes.

Pierre Fleury Le Gros, professeur d'université et membre du duo des Dragonfly, a présenté quant à lui une conférence sur le droit d'auteur et la protection juridique en magie. Il y a notamment expliqué par quels moyens il était possible de protéger les créations en magie.

Ces deux conférences étaient très intéressantes, aussi bien par la richesse de leur contenu que par le caractère pédagogue des conférenciers. Pourtant, elles ont été loin de faire le plein... Voilà peut-être des conférences à considérer pour de prochains congrès ?



En images

Congrès FFAP : gala d'ouverture et gala de Close-up



Compte rendu Congrès FFAP 2022

En parallèle des conférences, les congressistes ont pu bénéficier d'un grand salon de marchands de trucs. En effet, il n'y avait pas moins d'une trentaine d'exposants ! Outre l'achat de livres et d'accessoires, certains stands ont permis la promotion d'associations, comme le CIPI ou encore Magie à l'hôpital. Le stand de la FFAP a fait de la communication sur le BIAM (Brevet d'Initiateur aux Arts Magiques) et a mis à l'honneur l'association MAGEV dans le cadre d'une loterie. L'intégralité des dons étaient reversée à l'association qui offre des spectacles de magie dans les hôpitaux. MAGEV a pu récolter 1045€ !

Les galas

Tout congrès FFAP est rythmé par des spectacles de magie. À ce titre Poitiers n'a pas dérogé à la règle. Le jeudi soir, le bal des spectacles de magie a été ouvert par une soirée Carte Blanche à six mains avec Pascal Faidy, Maurice Douda et Tao. En parallèle, un dîner spectacle était organisé, avec close-up aux tables et le spectacle de mentalisme Rien de Carlos Vaquera.

Le vendredi après-midi, ce sont le duo des Dragonfly ainsi que Luc Apers qui se sont succédés sur scène lors du gala d'ouverture. Les Dragonfly ont présenté un numéro de grande illusion au décor imposant. L'effet présenté était un classique : le magicien présente son numéro de dos. Le public voit ainsi l'assistante cachée derrière les deux boîtes gigognes. Pourtant, après avoir pénétré dans la boîte vide, c'est le président du congrès qui en sort ! Il s'agissait de Xavier Houmeau, également président du CAMP. Voilà une entrée de magicien !

Au cours de ce premier gala, plusieurs personnes ont pris la parole. Le président de la FFAP, bien sûr ! (À qui il a été reproché tout au long du congrès de faire des discours trop longs...) Serge Odin a remis des prix d'honneur à plusieurs magiciens et acteurs de la FFAP. La médaille de bronze Robert Houdin a été remise au magicien Mimosa pour sa carrière. Après avoir gravi les marches de la scène avec peine, l'illusionniste a évoqué son émotion d'être présent ainsi que sa maladie. Un frisson ému s'est alors répandu dans la salle, suivi d'une standing ovation des magiciens présents. La médaille d'or a ensuite été remise à Markobi pour son premier prix au concours FISM 2022 en cartomagie. L'artiste, quelque peu gêné, a brandi la coupe en

prononçant timidement « quand on veut on peut ». Voilà le conseil d'un artiste qui, apparemment, ne souhaitait pas à l'origine se lancer dans l'aventure des concours. Les autres médailles ont été remises à Gérald Rougevin, Gilles Mageux et Fred Erickson pour l'organisation du congrès de l'année dernière à Troyes.

Après cela, la scène a été laissée aux mains de Luc Apers. Il y a présenté une partie de son spectacle L'Enfumeur. L'artiste y a exploré la volonté de tout spectateur à croire – et ainsi à se laisser tromper. Par un jeu d'effets mêlés les uns aux autres, Luc Apers surprend, dans un spectacle aussi bien stimulant pour les profanes que pour les magiciens. Il suffisait d'écouter les réactions dans le public ! Chapeau bas !

Le vendredi soir, la programmation du gala de close-up était très alléchante. En effet, il n'y avait pas moins de huit numéros annoncés ! En outre, les profanes étaient conviés au gala ainsi que celui du samedi soir. Quelle joie de pouvoir célébrer la magie avec le plus grand nombre !

La soirée a été présentée par le duo formé par Stéphane et Thomas. Leur connivence était belle à voir. C'est une bonne chose que la FFAP fasse confiance à la jeunesse pour animer ses galas. Ils étaient épaulés par Boris Wild pour assurer la traduction des numéros en anglais.

Dans le cadre d'un gala, l'idée de faire monter sur scène autant de magiciens était ambitieuse. En effet, trois heures de spectacle sans entracte, cela pouvait paraître un peu long pour certains, notamment les profanes.

Hormis la durée, il n'y avait rien à redire sur la programmation : les numéros présentés étaient de qualité ; plusieurs artistes venaient de l'étranger.



Cependant, cela reste un véritable défi d'amener le close-up sur une grande scène, malgré les écrans géants disposés dans la salle. Certains tours procéduriers étaient parfois difficiles à suivre, surtout quand ceux-ci étaient présentés en fin de gala... malgré tout, ce fut un beau spectacle, qui a mis en valeur tout le talent des artistes.

La fin du gala annoncée, tout le monde s'apprêtait à rentrer chez soi. Certains magiciens pensaient déjà à l'after dans un bar non loin de là. Pourtant, tout n'était pas encore fini. À la surprise générale, les magiciens du CAMP avaient encore un lapin dans leur chapeau. En effet, un jongleur de feu attendait les spectateurs à l'extérieur, devant le palais des congrès. Ce fut un magnifique spectacle, mêlant danger, adresse et beauté, qui a merveilleusement clôturé cette première journée de congrès.

Le samedi soir se tenait le gala de scène, présenté par Boris Wild. Le spectacle a été ouvert avec rythme par un numéro de grandes illusions de la compagnie des Dragonfly. Les illusions présentées étaient belles ; chaque effet était inséré dans une saynète, ayant trait à la science ou encore à l'histoire. Rien ne semble avoir été laissé aux hasards : chorégraphie, costumes, paroles, décors... chaque élément était en place, c'était grandiose !

Puis cela a été le tour du Finlandais Hannu Juntunen, primé d'une deuxième place en manipulation au concours FISM Europe de 2021. Il a présenté un numéro de manipulation de cartes tout en grâce. Sans en avoir été informé au préalable, l'artiste s'est vu remettre par Peter Din le trophée Ali Bongo. Ce prix récompense depuis plusieurs années un jeune magicien professionnel prometteur de moins de 25 ans.

Ensuite, ce fut l'artiste Rémi Lasvènes qui est entré en scène. Il a présenté un numéro tout en lévitation. Cette fois-ci il ne s'agissait ni de cartes ni même de partenaire, mais de balles de jonglage qui restaient mystérieusement en suspension dans les airs. La magie ici n'était que le grain de sel d'un numéro mêlant cirque et magie, humour et émotion.

Le gala fut un voyage au cœur des nombreuses disciplines que composent l'art magique. Le public y a été invité à passer d'un univers à l'autre. Chaque voyage était entrecoupé par les interventions de Boris Wild, le maître de cérémonie. À défaut d'incarner un Monsieur Loyal magicien, il s'est entretenu quelques minutes avec

chaque artiste après leur numéro. Ainsi, les magiciens ont pu confier quelques secrets sur leur processus de création et leurs sources d'inspiration.

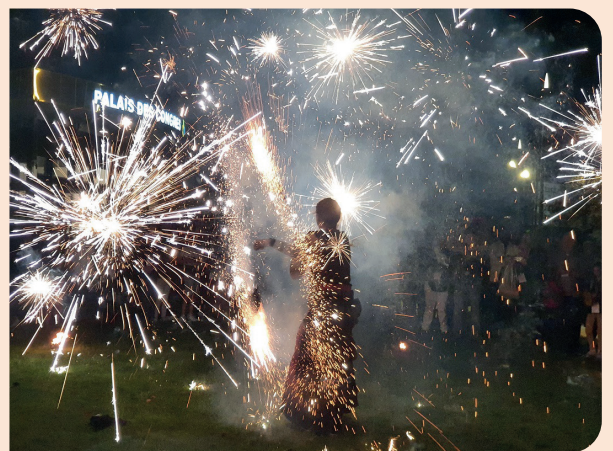
Au cours du gala, le public a également pu assister au numéro de mentalisme numérique de Kevin Micoud. Il a aussi eu le privilège de voir le numéro de l'Américaine Tiffany Allen. C'était la première fois qu'elle se produisait en France ! Elle a montré un numéro de force prodigieuse. Celui-ci fut présenté par plusieurs femmes il y a plus d'un siècle, puis longtemps oublié. Après une courte introduction historique, Tiffany Allen a présenté une succession d'expériences de force – elle a été notamment capable de résister face à la poussée de plusieurs hommes réunis !

Enfin, le dernier magicien fut le Français Ben Rose. Il a présenté un numéro comique très efficace, dont nous pouvons saluer la force de narration. Le gala a été magistralement clôturé par les Dragonfly. Le duo a présenté un numéro dangereux, dans lequel le magicien devait se libérer d'une boîte en quelques secondes, avant d'être découpé par deux immenses scies circulaires. Sensations fortes garanties !

Les concours

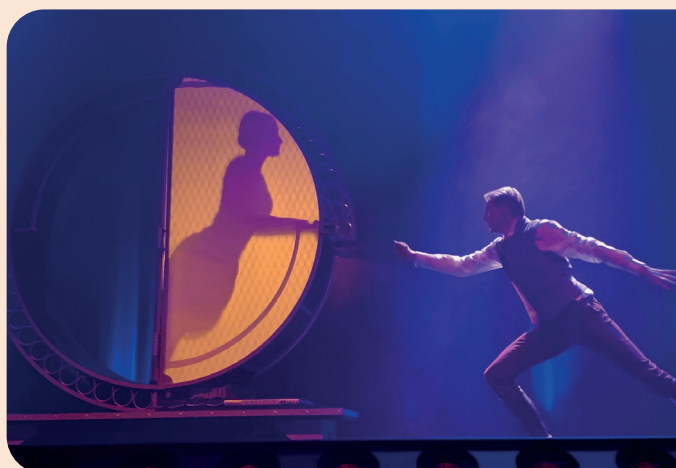
Outre les galas et les conférences, il est un autre aspect très important des congrès FFAP : les concours. Cette année, de nombreux candidats ont eu le courage de se présenter face à un jury, composé à 50% de jurés FISM. En effet, les concours FFAP ont été labellisés FISM pour la première fois. Cela signifie que les candidats ont été notés avec les mêmes exigences européens et mondiaux. Cela contribue à expliquer pourquoi peu de prix ont été décernés aux candidats cette année, ce qui a dû occasionner des déceptions...

Il n'en est pas moins que les concours ont été particulièrement riches en créativité. Ne pouvant malheureusement pas parler de chaque numéro, par souci évident de longueur de l'article, je vais en



En images

Congrès FFAP 2022 : Le gala de scène



aborder quelques-uns : Mathias Chovet a présenté un numéro en magie générale. Il y a mis en scène la réparation d'un vélo qui, après quelques effets magiques, a été mis en lévitation. Il a remporté un troisième prix junior, catégorie qui n'existe normalement pas dans les concours FISM. Le président du jury Domenico Dante l'a personnellement félicité et l'a encouragé à poursuivre ainsi. En magie générale, le numéro de l'Italien Cellai Tiziano a remporté le deuxième prix. Il y a présenté plusieurs effets avec une flèche invisible.

En mentalisme, c'est le numéro de Mademoiselle Cayce et Mr. Z qui est arrivé deuxième : dans une ambiance victorienne fantastique, le duo a exploré les cinq sens à coup de prédictions. Un troisième prix a été remis à Pascal Faidy. Il a présenté un numéro musical très original : par des expériences successives, il est parvenu à rendre une spectatrice musicienne !

Dans la catégorie des arts annexes, Franck Van Bourgogne a obtenu le troisième prix, avec un numéro très poétique de bulles de savon.

Notons que c'est la catégorie manipulation qui a connu le plus de lauréats. La première place est revenue au français Tom Wouda. Il a ensuite été désigné champion de France ! Le jury a salué son numéro qui nous plonge dans l'univers de James Bond. Celui-ci était particulièrement au point, avec de nombreux effets magiques et un jeu de comédien convaincant. C'est d'ailleurs le seul numéro qui, pendant les concours, a reçu une standing ovation.

Notons qu'un troisième prix a également été décerné à Francis Baranowski. Il s'était inscrit dans la catégorie « invention », mais après délibération, le jury a décidé de le reclasser en « perfectionnement ». Le président du jury ne s'est pas davantage épanché sur les raisons de cette reconsidération, nous n'en saurons donc pas plus. L'effet évalué était le suivant : un portrait est dessiné très grossièrement au feutre noir (comme le ferait un enfant) sur un grand bloc de papier. Le dessin ne permet pas de reconnaître quelqu'un en particulier. Le portrait se transforme alors en une personne pensée, dès l'instant où le magicien sépare la feuille du bloc.

Au sein du concours de close-up, seul le numéro de pièces du Français Morgan de Cecco a remporté un deuxième prix. Il est de ce fait devenu champion de France de close-up, avec un numéro très personnel. Il y raconte les problèmes liés à la dépendance à

l'alcool, tout en faisant apparaître une multitude de pièces.

Le jugement des autres numéros de close-up peut paraître un peu dur. D'extérieur, il semble que certains numéros auraient mérité au moins un troisième prix. Mais comme il est souvent dit dans le sport « l'arbitre a toujours raison », il doit en être de même en magie. Ce jugement ne saurait cependant occulter les propositions intéressantes de certains participants : le numéro de Noham Gannier semble par exemple avoir beaucoup de potentiel. Il y met en scène un candidat de concours maladroit qui va utiliser la magie pour réparer le tort qu'il a causé. Nous pouvons encore penser aux deux numéros de gobelets d'Owan Nemo et d'Olivier Mistral, tous deux créatifs et très différents. Olivier s'est concentré sur l'univers du jeu, tandis qu'Owan a entraîné les spectateurs dans le délire de son personnage, qui utilise tout type de cloches pour créer ses effets magiques ! Certes tous les numéros n'étaient pas au même niveau d'avancement, certains étant plus rôdés que d'autres. Mais la scène des concours n'est-elle pas également le lieu du dépassement de soi ? N'est-ce pas merveilleux pour le public de regarder des artistes en progression ?

En somme ce fut un très beau congrès que celui de Poitiers : nous y avons ri, nous y avons été émus et heureux de pouvoir se retrouver sans restriction sanitaire ! Le Futuroscope, un lieu d'innovation et qui promeut notre art, a mis à disposition de superbes infrastructures pour notre congrès annuel. Je salue particulièrement le grand travail d'organisation du CAMP et de la structure congrès FFAP. Merci de nous faire vivre de si belles émotions, et de nous permettre de nous retrouver chaque année ! Vive la magie et rendez-vous l'année prochaine à la Grande-Motte !



En images

Congrès FFAP 2022 : moments choisis



Interview

Morgan De Cecco Champion de France de Close-up

Par Frédéric Denis



Bonjour Morgan, peux-tu nous dire qui tu es et quel est ton parcours ?

Je suis originaire de Metz, 36 ans, marié et papa de deux garçonnets. J'étais guitariste et fils de musicien. J'ai passé toute mon enfance et mon adolescence à gratter des cordes. J'en étais d'ailleurs arrivé à gagner le concours national de la « Yamaha Music School » en 2005. J'étais donc bien lancé dans la musique lorsqu'à 20 ans, j'ai croisé la route d'un adorateur de magie. Après un après-midi à papoter, je suis rentré chez moi totalement obsédé. J'ai appris un tour de cartes (le change Houdini), je me suis entraîné une petite heure avant de le présenter à ma petite amie (qui est maintenant ma femme). L'effet l'a laissé sans voix et c'est comme cela qu'est née cette passion.

Ensuite je me suis plongé totalement dans le sujet (délaissant ma guitare). Bernard Bilis et ses DVD « la magie par les cartes », puis David Stone avec « The real secrets of magic » qui m'ont définitivement orienté vers les pièces... J'ai tout absorbé et je me suis entraîné durant 4 ans avant de me lancer pour mon premier close-up en 2010. Dans la même année, j'ai intégré un petit club de magie à Saint Nazaire où j'ai rencontré Jean-Christophe Gadeau (un érudit, une bibliothèque vivante de la magie). J'ai énormément appris à ses côtés et j'ai compris que le travail en équipe pouvait mener très loin.

En 2014, j'ai passé mon premier petit concours de magie (sur un navire de croisière), puis j'ai très vite pris goût à cet exercice particulier qui inflige à la fois une grosse pression et un bon stress... En 2018, je participais à l'émission de Gilles Arthur sur Paris Première et j'intégrais l'équipe de France de close-up (EDFC). C'était la première fois que je devais concevoir un vrai numéro de concours. L'imagination n'étant pas mon fort, j'ai reçu l'aide de ma femme pour imaginer des scénarios pour les numéros de concours. En 2019, je participais à mon tout premier championnat de France de magie FFAP à Mandelieu - La Napoule à côté de Cannes où je présentais un numéro dans lequel



je me faisais littéralement harceler par mon argent. Je n'ai décroché aucun prix et ma déception fût conséquente. J'ai toutefois pu accumuler le nombre de points nécessaire à mon inscription à la FISM Europe à Manresa à côté de Barcelone. Après plusieurs stages à l'EDFC à retravailler ce numéro (qui ne me plaisait au final pas vraiment), j'ai décidé deux mois avant cette FISM de tout changer pour réécrire avec ma femme un numéro complètement différent axé sur les valeurs qui nous tiennent à cœur comme la famille et les enfants. J'obtenais assez de points pour un troisième prix, sans toutefois l'obtenir. Après un an à murir ce numéro avec les coachs, c'est ce même spectacle qui m'a offert le titre de Champion de France cette année avec un deuxième prix en micromagie.

Comment définirais-tu ton style de magie ?

En trois mots : sobre, spontané et vertical. J'aime quand les effets sont très visuels et rapides. Je veux que les spectateurs n'aient pas le temps de s'ennuyer et effacer le côté poussiéreux de la magie qui peut exister dans l'inconscient collectif. J'aime tout particulièrement surprendre les gens quand on ne s'y attend pas.



Interview

Pourquoi avoir voulu te présenter aux championnats de France FFAP ?

La raison principale était de pouvoir présenter mon travail devant un jury de professionnels reconnus dans le milieu de la magie. C'était également un excellent moyen de me débarrasser du syndrome de l'imposteur. J'ai constamment besoin de poursuivre un objectif afin de ne pas stagner.



Qu'as tu voulu faire passer dans ton numéro ?

Pour ce numéro, j'ai voulu montrer quelque chose de plus personnel, par rapport à mes autres numéros de concours.

Avec ma femme, nous avons travaillé ensemble à l'écriture de ce numéro. L'idée était de puiser dans notre parcours de vie. Ce qui nous est rapidement venu et que nous voulions partager était le thème de la recherche du bonheur. Car c'est une partie de notre histoire.

Ayant traversé quelques galères financières et ayant eu beaucoup de mal à devenir parents... Cette partie du numéro est totalement sincère car une fois devenus parents, les ennuis d'argent nous ont paru ridicules. En revanche, je n'ai jamais été alcoolique, mais il a fallu scénariser et trouver une trame qui collait avec les effets de pièces que je voulais inclure.

J'ai craint qu'on me reproche de faire dans la démagogie, mais ce numéro est vraiment sincère et me correspond d'un point de vue personnel. Je suis très proche de ma famille et je pense que ce numéro en témoigne.



Que va changer ton titre de champion de France de close-up ?

Je suis à un tournant de ma vie, je jongle entre travail alimentaire et ma grande passion qu'est la magie. J'ai déjà été magicien à temps plein pendant un an puis il y a eu la pandémie et j'avais dû reprendre un job... Il se trouve que deux semaines avant le concours je venais d'être licencié de cet emploi alimentaire. Mes proches y voient un signe... C'est vrai que le destin est étonnant parfois.

Cette reconnaissance pourra peut-être me donner le courage nécessaire pour enfin me lancer dans cette magnifique profession. En tous cas je le souhaite.

Sinon d'un point de vue magique, j'ai simplement envie d'aller encore plus loin et de travailler bien plus dur. Je sais que je peux faire mieux !



En images

Congrès FFAP 2022 : Les concours



Interview

Tom Wouda Champion de France de magie de scène

Par Frédéric Denis



Bonjour Tom, peux-tu nous dire qui tu es et quel est ton parcours ?

Bonjour, je m'appelle donc Tom Wouda et j'ai 20 ans.

J'ai débuté la magie à l'âge de 8 ans, fasciné par les numéros de manipulations que je voyais au plus Grand Cabaret du monde, ce qui a déclenché en moi l'envie de m'entraîner des heures et des heures afin d'obtenir les effets magiques de ces manipulateurs.

Trois ans plus tard, l'impensable s'est réalisé, je me suis retrouvé à faire la première partie de Dani Lary à l'Espace de Thiers, alors âgé de 15 ans. Mais je n'étais qu'au début de mon parcours.

En effet, fort de ma première place au concours Diabol à l'âge de 16 ans, les portes de l'équipe de France de magie se sont ouvertes.

Cette nouvelle famille, constituée de coachs de renommée internationale a contribué à m'offrir des conditions favorables pour progresser de façon exponentielle et me nourrir de tous les détails techniques et artistiques afin de prétendre participer à un championnat national voire international.

Comment définirais-tu ton style de magie ?

Je définirais mon style dans la manipulation, ayant commencé à jouer du piano à l'âge de 5 ans.

Cette dextérité m'a facilité la tâche afin de manipuler des objets.

Ce que je cherche par-dessus tout, c'est de créer un univers singulier aux carrefours de différents arts.

Pourquoi avoir voulu te présenter aux championnats de France FFAP ?

J'ai voulu me présenter aux championnats de France FFAP dans l'espoir que mon travail soit reconnu par le plus grand nombre de magiciens.

Cela fait 4 ans que j'ai la volonté de me présenter à ce grand concours mais je ne me sentais pas vraiment prêt. Je m'étais promis que le jour où j'irais, je présenterais un numéro plus ou moins abouti.

Pourquoi avoir choisi le thème de James Bond et quel a été ton processus de création ?

Depuis tout petit, je suis passionné par James Bond et ces personnages très charismatiques. Pour la petite anecdote, mon tout premier numéro que j'ai présenté sur scène à l'âge de 12 ans c'était avec un numéro de grandes illusions sur James Bond où je me battais avec mon Papa...



Les années sont passées et j'ai mis de côté, ce thème, je me suis beaucoup cherché à vouloir faire des manipulations de CD (inspiré par Florian Sainvet) puis un numéro sur un voleur de bijoux.



Interview

Il y a 2 ans, Yann Briec m'appelle et me dit « tu as du potentiel mais ce que tu fais actuellement, ça ne va pas » Il me dit « je te verrais bien dans un numéro sur un agent secret style James Bond ». Je lui raconte que ma première scène c'était sur ce thème-là, il rigole puis on commence à travailler ensemble. Sans Yann et toutes ses idées, je n'aurais sûrement pas eu ce titre. Ce qu'il m'a apporté (c'est le plus important dans le numéro) : c'est ce côté décalé un peu à la OSS 117.

En effet, un James Bond trop sérieux sur scène, ça peut être ennuyant, mais s'inspirer de Dujardin pour mettre une pointe de folie tout en restant classe, ça change tout. Comme on se le répète souvent, dans James Bond Act, je suis sur le fil du rasoir entre le comique et le sérieux.

Que va changer ton titre de champion de France de scène ?

Ce titre ne change rien pour moi, si ce n'est la volonté et la motivation de travailler trois fois plus pour la FISM.



En images

Congrès FFAP 2022 : Les concours



J'aime - J'aime pas

Voici un petit récapitulatif sous forme de j'aime / j'aime pas des remarques que nous avons entendues sur le congrès.

J'ai aimé

- ♣ L'ambiance conviviale pendant ces trois jours de magie.
- ♣ La bonne humeur de l'équipe organisatrice.
- ♣ La qualité des numéros avec un coup de cœur pour Luc Apers : une magie intelligente et tellement efficace.
- ♣ Pouvoir aller voir le spectacle de Bertran Lotth dans le parc du Futuroscope : un régal.
- ♣ J'ai aimé le grand espace convivial de restauration avec les tables et canapés.

J'ai pas aimé

- ♣ Que l'on cherche l'invité d'honneur (Bertran Lotth) pendant le gala d'ouverture. On a appris plus tard qu'il ne savait pas qu'il devait être là.
- ♣ Les longueurs lors de la présentation du gala de scène. Le rythme du spectacle était coupé et c'est souvent trop long.
- ♣ Voir les mécontents qui ne pouvaient pas entrer dans les salles de conférences. C'est bien beau de dire que tout le monde doit pouvoir tout voir mais si les salles ne sont pas adaptées ce n'est pas normal.
- ♣ Avoir un vulgaire sac plastique comme sacoche du congrès. J'ai entendu beaucoup de congressistes se plaindre.
- ♣ Entendre le public crier « lumière / Lumière » pendant un numéro déstabilisant le candidat. On nous a expliqué ensuite que ce sont les candidats eux-mêmes qui choisissent et valident leurs lumières.
- ♣ Les allées étroites de la foire aux trucs surtout celles en impasse.

Idee cadeau

Les objets sur le thème de la magie ne sont pas légions courantes. En voici un qui pourrait rejoindre votre collection ou le revers de votre veste.

En plus d'être décoratif et joli, lorsque vous le portez vous avez sur vous toujours une prédiction à votre disposition.

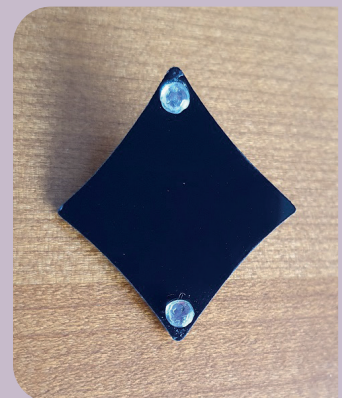
Ici le 3 de pique et le 2 de carreau.

Ces pin's font 4 cm de haut sur 3,2 de large.

Le prix est de 12 euros frais de port inclus (pour la France)

Si vous voulez en acquérir, il vous suffit de contacter Fabienne à l'adresse : ofabuleusescreations@gmail.com

Pour le moment ils n'existent pas en rouge.



Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Avril 1933



36

LES BELLES EXPERIENCES

18. la boîte courageuse

Prenez une petite boîte légère, en carton ou en bois mince, une de ces boîtes de pharmacie ayant contenu des cachets, par exemple. Collez à l'intérieur, comme à la figure a, à l'aide de cire à cacheter, une petite pièce de monnaie de cinq ou de dix centimes.

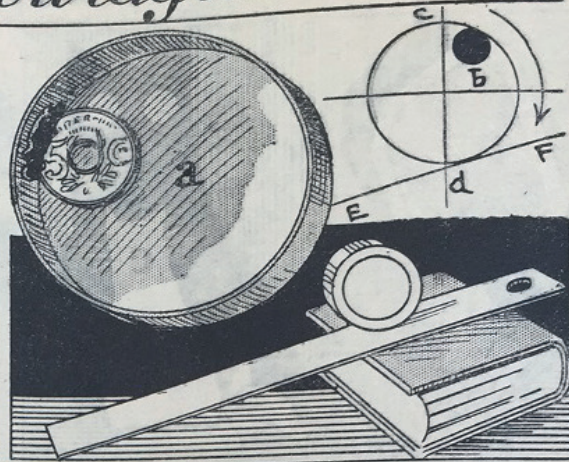
Si nous plaçons la boîte ainsi équipée sur un plan incliné, mais de façon que le lest intérieur (b) se trouve en dehors de la perpendiculaire (Cd), notre boîte remontera courageusement le plan incliné (EF).

On peut faire cette expérience à l'aide d'une règle plate appuyée sur un gros livre.

Bien entendu, la boîte sera hermétiquement fermée. On pourra même en coller le couvercle afin d'intriguer jusqu'au bout ceux qui ne comprendraient pas.

Pour ce genre d'expérience qui frisent un peu la prestidigitation il est bon de posséder deux boîtes extérieurement identiques; l'une d'elles étant truquée et l'autre absolument vide.

C'est, bien entendu, cette dernière que l'on confie à un ami, en le mettant au défi de lui faire remonter un plan incliné par ses propres moyens.



19. un terrible coup de poing



Briser un énorme silex d'un coup de poing n'est pas, me direz-vous, à la portée de tout le monde.

N'importe lequel d'entre vous, chers lecteurs, peut cependant se permettre d'en faire autant, ce qui ne sera pas sans surprendre considérablement votre entourage.

Préalablement, il faut faire chauffer pendant un certain temps la pierre en question, et cela sur un feu dégageant une forte chaleur (sur le gaz, de préférence) (1). Plonger aussitôt le silex dans l'eau glacée (2). Il se fendillera intérieurement et un modeste coup de poing suffira à le réduire en plusieurs petits morceaux. Il va sans dire qu'il serait fort cruel de mettre un de vos camarades au défi d'en faire autant, en plaçant à sa disposition une deuxième pierre n'ayant pas subi la préparation préalable: il risquerait de se faire beaucoup de mal.

20. microscope économique

Vous avez peut-être rêvé de posséder un microscope. Or, les instruments d'optique sont fort chers et... comme on a tellement de choses à acheter...

Bref, vous n'avez pas de microscope.

Confectionnez-en un en quelques minutes:

Pliez en trois une feuille de bristol (carte de visite) (a) et percez-la à l'aide d'une épingle fine.

Dans le trou fait par l'aiguille, laissez tomber une goutte d'eau très pure (b), à l'aide d'une paille.

Votre microscope est terminé.

Il vous suffit de placer au-dessous du trou l'objet à examiner... et vous serez surpris de le voir grossi énormément, dans la proportion Cd.

Ce petit appareil si simple, exécuté soigneusement, peut grossir jusqu'à cent fois. (A suivre.)



Tours

Automatricks

« Le plus pauvre des pauvres est celui qui rencontre la beauté et ne la regarde pas. »
Proverbe Yoruba

par Alain Gesbert



Automatricks est un bel effet avec des cartes. Il vous faut juste savoir contrôler une carte sous le jeu et faire une carte à l'œil. C'est tout, le reste est automatique du moins au niveau de la technique. Il vous faudra bien sûr travailler votre présentation (et votre charisme).

Je ne connais pas le nom du créateur de cette approche mathématique qui n'est pas trop connue. Je pense, en fait, qu'assez peu de magiciens connaissent ce principe. Mon idée a été de cacher complètement la méthodologie mathématique. Vous avez un petit bijou entre vos mains alors soignez votre présentation. Ce tour ressemble à l'effet « n'importe quelle carte à n'importe quel nombre ». Il est complètement impromptu et peut se faire à n'importe quel moment dans une routine. Il vous faut juste un jeu de cinquante deux cartes. Cette approche fonctionne également avec moins de cartes à partir du moment où vous avez un nombre pair de cartes.

Prenez un jeu de cinquante deux cartes et suivez ces instructions très simples. Vous faites choisir une carte qui est contrôlée sous le jeu. Vous pouvez le faire en utilisant l'adresse ou une carte clef, etc.

« Le nombre treize est un nombre magique. Il est, bien sûr, relié aux douze apôtres et à Jésus. C'est un nombre ambigu. Pour certains, il porte malheur. Pour d'autres, non. Ce soir, nous allons tester ses effets bénéfiques car pendant un instant, c'est vous, Marco qui allez devenir magicien... »

Vous faites deux paquets de treize cartes (A et B). Si vous utilisez quarante cartes (et non cinquante deux), il vous faudra alors faire deux paquets de dix cartes (la moitié de la moitié du nombre total de cartes). Sous le paquet principal (P), nous avons la carte choisie. Le paquet est en main gauche. Avec la main droite, tournez presque horizontalement le paquet sur lui-même, tout en l'inclinant légèrement et faites une carte à l'œil (cette technique et bien d'autres sont explicitées dans Kogitome 1). Vous connaissez donc la carte choisie. Rapprochez les paquets A et B de Marco. Il mélange chaque paquet séparément. Tournez le dos. Marco déplace des cartes d'un paquet vers l'autre. Il peut en déplacer autant qu'il le veut mais en final, il doit toujours y avoir au moins une carte dans

un paquet. Dans le cas de notre exemple (cf. dessins), il y en a quinze (paquet A') et onze (B'). Marco choisit, par exemple, le paquet B' qu'il cache dans ses mains. Il peut les mettre dans le dos ou sous la table, sur ses genoux.

Vous vous retournez et vous posez le paquet principal P sur A'. Cette manœuvre peut être réalisée par le spectateur s'il suit correctement vos instructions.

« Dans un instant, je vais retourner des cartes faces visibles. Si vous voyez votre carte, ne dites rien, ne réagissez pas, restez de marbre... »

Vous posez la carte du **dessous** sur la table, vous retournez la carte du **dessus** que vous posez sur la carte que vous venez de distribuer.

Rappelez vous, d'abord **dessous** que vous mettez sur le paquet sur la table, puis, vous retournez la carte du **dessus** que vous posez sur la carte que vous venez de distribuer. Vous continuez ainsi jusqu'à épuisement des cartes

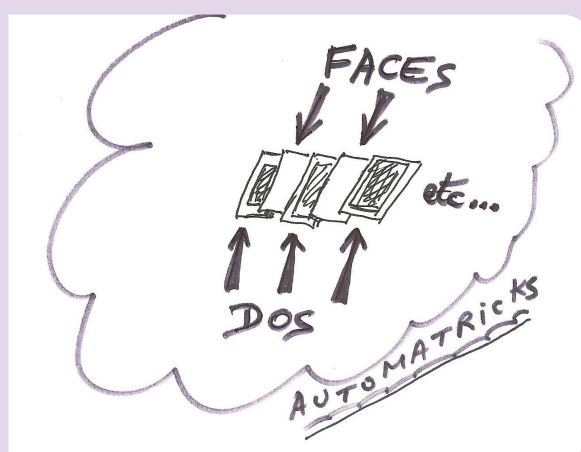
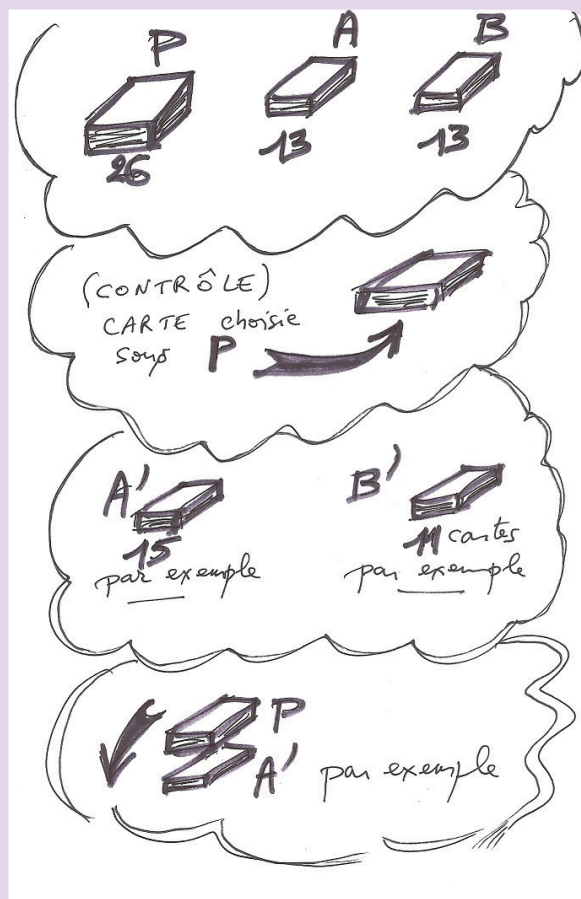
« Je n'ai rien senti. Je pense que vous n'avez pas vu votre carte. »

Cette affirmation est toujours vraie. Vous prenez le poignet du participant. Vous lui demandez de ne pas vous répondre verbalement mais de penser à sa carte. Vous lui posez des questions comme votre carte est rouge ou noire, haute ou basse, etc. Puis vous révélez par bribe la carte « pensée ». Demandez à Marco de compter les cartes de son paquet B'. Il en a onze.

« Rappelez-vous, Marco. Vous avez mélangé les cartes. Vous avez déplacé les cartes d'un paquet à l'autre. Puis, vous en avez choisi un. Onze a donc été déterminé par le hasard. Dans un instant, nous allons voir si vous êtes magicien ou non... »

Posez dix cartes du dessus du jeu, la onzième est la carte « pensée »...

Climax !



Note finale

Juste après la révélation de la carte, vous pouvez faire un filage (sur un temps faible). La carte disparaît et vous la retrouvez, par exemple, dans votre poche. Cela crée une confusion supplémentaire : les plus malins ne peuvent alors penser que la solution repose sur une approche mathématique...

Il était une fois Jean Denis

par Frédéric Denis



Disparu le 12 janvier 2021, Jean Denis a été un acteur phare de la magie en Lorraine tant sur le plan professionnel qu'associatif. Le Chardon magique a souhaité lui rendre hommage tout au long de l'année.

Épisode 9 : moments choisis N°1

Parfois il y a des moments qui marquent plus dans une carrière soit par la particularité de la demande, soit par les rencontres que cela occasionne. Je vais revenir sur plusieurs moments qui ont marqué la vie artistique de Jean Denis.

Lorsqu'on demande à un magicien qu'il puisse dévoiler ses trucs et si en plus on lui demande de prêter de A à Z un numéro pour faire plaisir, généralement la réponse ne tarde pas et c'est souvent une fin de non-recevoir.

Pourtant c'est ce qui s'est passé en 1986 avec un journaliste de France 3 Lorraine (on disait FR3 à l'époque). Gérard Clavel était un journaliste à la fois spécialisé dans les sports et la culture mais aussi présentateur du journal télévisé.

Comment a-t-il réussi à le convaincre ? Je ne le sais pas, mais le fait est que mon père lui a monté un 1er numéro pour le gala de la presse et des médias.

Il a découvert un journaliste passionné par le spectacle et soucieux de s'investir totalement lorsqu'il apprend quelque chose. De cette rencontre est née une amitié qui a duré de très nombreuses années jusqu'au décès de Gérard.

S'en sont suivies plusieurs années de collaboration (de 1986 à 1991) au cours desquelles ils ont pu travailler le translucube, la femme coupée, la tête qui tourne, une fantasta, le panier hindou, assistante revenge (qu'on appelait à l'époque le change éclair)... Je me souviens des longues heures de répétitions, de rigueur, de doutes et de fous rires.

Le résultat obtenu était très correct et le résultat final permettait de montrer de beaux numéros bien réalisés. Grâce à ces numéros, Gérard et Martine Clavel ont pu remporter plusieurs des prix.



Il était une fois Jean Denis

En effet, le gala de la presse et des médias de Nancy regroupait des journalistes de tous les médias, de toutes les chaînes et les numéros présentés étaient notés par un jury.

On pouvait y retrouver : Évelyne Pages, Lionel Cassan, Roger Gicquel, Joseph Poli, Jean-Pierre Pernault, Fabienne Égal, Michèle Cotta, Gilles Schneider, Philippe Le Fay et beaucoup d'autres dont j'ai oublié le nom. Ils se déroulaient salle Poirel à Nancy.

Certains numéros étaient plus ou moins improvisés et d'autres comme ceux que présentait Gérard étaient souvent élaborés. Plusieurs autres journalistes étaient mis en scène également par des professionnels du théâtre ou de la chanson.

À l'époque, même si j'étais enfant, je me trouvais en coulisse avec mes parents pour aider au matériel et sur scène pour veiller au bon fonctionnement du numéro. Je me souviens d'avoir pu côtoyer les journalistes que je voyais à la télévision. Je me souviens notamment du trac de Jean-Pierre Pernault qui avait en charge la présentation du gala, un exercice qui était nouveau pour lui et loin de l'habitude qu'il avait des plateaux des journaux TV.

Je crois que pour mon père, cette collaboration était une manière de s'amuser dans son art et permettre à un passionné de réaliser son rêve de monter sur les planches et faire l'artiste grâce à la magie.



Destiny Deck

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Quelle émotion à la simple idée d'écrire ce titre en haut de cette feuille : le jeu du Destin. Pourtant, je n'ai jamais vendu cet effet personnellement car nous ne le proposons pas à nos clients à l'époque, chez Mephisto-Huis. Cette routine est liée à une découverte bien plus fondamentale pour moi qu'un simple tour.

C'est la première fois que je mettais les pieds dans la boutique voisine de celle bien connue du Diable, une boutique pour laquelle j'ai encore beaucoup d'affection, celle de Jos qui s'appelle Select Magic. Cette enseigne possède encore aujourd'hui celles de Magic Hand et de Mephisto-Huis. L'une des seules vraies boutiques qui fait face aux affres du temps et qui protège encore tous ses secrets !

Destiny Deck est l'un des premiers effets que j'ai acheté chez Jos et Jean dans les années 90. Je ne tarirai jamais d'éloges pour le créateur qui se trouve derrière cette merveilleuse petite routine, le non moins célèbre Nick Trost, purement et simplement un inventeur de génie !

Effet

Après un bref exposé sur le sens du Destin le magicien demande la participation de deux spectateurs, Antoine et Béatrice. Chacun des spectateurs choisit un nombre au hasard en lançant deux dés à jouer sur la table. Antoine obtient un 5 et Béatrice un 8.

Pour démontrer le lien entre ces deux nombres, le magicien prend un jeu à dos bleu et compte 5 cartes sur la table représentant le nombre du premier spectateur. La dernière carte distribuée qui est retournée est un 8, le nombre du deuxième spectateur !

Le magicien compte ensuite 8 cartes sur la table et retourne la dernière. Il s'agit d'un 5, le nombre choisi par le premier spectateur. Est-ce que ces deux nombres étaient prédestinés ? Les deux nombres sont alors additionnés (13 dans notre cas), et 13 cartes sont comptées sur la table. La dernière carte

retournée est un roi de cœur.

Le magicien retourne l'étui où se trouve une prédiction. Il s'agit exactement du roi de cœur !

Pour appuyer cette coïncidence, le magicien étale le jeu sur la table révélant ainsi une carte à dos rouge. Il s'agit une fois de plus du roi de cœur !

Une fois de plus le magicien prouve que le roi de cœur était bien la carte destinée en étalant les cartes faces en l'air. Toutes les cartes sont des cartes noires. Le roi de cœur est la seule carte rouge dans le jeu de cartes noires !

Matériel

Nous allons devoir construire un jeu de cartes à dos bleu un peu particulier. Pour ce faire, vous devrez vous munir de trois jeux de cartes : deux à dos bleus, un à dos rouge. De l'un des jeux bleus, nous utiliserons la suite de l'as au roi en trèfle et la suite de l'as à la dame en pique ainsi que le roi de cœur. Du deuxième jeu, nous utiliserons la suite de l'as au roi en trèfle et la suite de l'as à la dame en pique.

Du jeu à dos rouge, sortez le roi de cœur. Mettez de côté l'ensemble des cartes non utilisées.

Si vous le désirez (mais ce n'est pas forcément utile), vous pouvez marquer les dos des coins du roi de cœur à dos bleu, à l'aide d'un stylo.

Au dos de l'un des étuis à dos bleu, marquez : « Votre carte du destin sera le roi de cœur. ». Vous aurez aussi besoin de deux dés à jouer.

Préparation

Le jeu de cartes est préparé de cette manière à partir du dessus du jeu : le roi de cœur à dos bleu marqué, la suite de l'as à la dame en pique et trèfle mélangés (NDLR : on fait une série de l'as à la dame en mixant des piques et des trèfles), ensuite le reste du jeu constitué de cartes noires mélangées. Le roi de cœur à dos rouge est inséré vers le milieu du jeu (Fig.1).

Présentation

Après un bref exposé sur les nombres, la numérogie et le Destin prédéterminé, donnez les dés au premier spectateur afin de les vérifier. Sortez le jeu de cartes de son étui sans en révéler la prédiction au dos.

Demandez au spectateur de lancer les dés plusieurs fois afin de vérifier qu'ils ne sont pas truqués. Lorsqu'il lance les dés, profitez de cet instant pour faire un faux mélange de votre choix qui conserve l'arrangement au-dessus du paquet. Faites attention de ne pas flasher la carte à dos rouge ! Le faux mélange partiel à la française me semble le plus adéquat. Le marquage du roi de cœur peut vous aider à cet effet.



Vintage

Demandez au premier spectateur de lancer les dés et de se souvenir du total des points. Le deuxième spectateur fait la même chose. Antoine totalise un 5, là où Béatrice totalise un 8. Ramassez les dés et déposez-les dans votre poche.

Prenez le jeu de cartes faces en bas et comptez sur la table deux piles correspondant aux nombres choisis, soit une pile de 5 cartes et une pile de 8 cartes.

- *Nous allons distribuer deux piles correspondant à vos deux nombres. De cette manière, nous pourrions nous en souvenir plus facilement.*

Vous allez maintenant remettre ces deux piles sur le paquet. Vous remettrez d'abord la première pile distribuée (celle de 5 cartes) et ensuite la deuxième pile distribuée (8 cartes) sur l'ensemble. Vous venez de positionner le roi de cœur dans la bonne position pour plus tard !

Expliquez que le Destin agit souvent sur les événements, comme il peut agir sur les lancers de dés. Vous allez maintenant à nouveau distribuer un nombre de cartes correspondant aux jets des spectateurs. Attention ! Vous commencerez toujours par le nombre le plus petit, dans notre cas le nombre 5. Comptez 5 cartes sur la table et retournez la dernière (précisément la cinquième). C'est un 8 qui correspond exactement au jet de dé du second spectateur. Insérez cette carte, face en bas, n'importe où dans le petit paquet sur la table. Remplacez ce petit paquet de cartes sur le dessus du jeu.

Maintenant, distribuez 8 cartes sur la table et retournez la dernière (la huitième précisément). Il s'agit d'un 5 correspondant au jet de dés du premier spectateur. Comme

précédemment, insérez cette carte, face en bas, dans le petit paquet sur la table et remplacez l'ensemble sur le dessus du jeu.

Attirez l'attention des spectateurs sur ces deux étranges coïncidences. Mais allons encore un peu plus loin...

Additionnez les deux nombres (dans notre cas, $5 + 8 = 13$) et distribuez sur la table 13 cartes correspondant au total.

- *Personne ne pouvait savoir que le total des deux nombres choisis aléatoirement serait égal à 13. Personnellement je crois que votre carte du Destin est le roi de cœur. Vérifions cette intuition.*

Retournez la treizième carte, c'est exactement le roi de cœur. Déposez ce roi sur le côté bien en vue des spectateurs et posez le reste du jeu sur le petit paquet de cartes distribuées.

- *Je savais que cette carte vous était destinée et je l'avais prédit au dos de cet étui.*

Retournez l'étui de cartes pour révéler votre prédiction. Elle est tout à fait correcte !

- *Et pour vous prouver que ce n'était pas de la chance, j'ai placé un autre roi de cœur dans le jeu.*

Faites un ruban de cartes faces en bas sur la table découvrant ainsi une carte à dos rouge. Retirez cette carte du ruban et retournez-la révélant ainsi un autre roi de cœur ! Posez-le à côté du roi de cœur à dos bleu.

- *Mais allons plus loin dans notre réflexion... Se pouvait-il que tout cela ne soit qu'une simple coïncidence ? Et pour prouver sans l'ombre d'un doute que le roi de cœur vous était totalement prédestiné, c'est la seule carte rouge dans un jeu uniquement constitué de cartes noires !*

Retournez l'ensemble du jeu sur la table pour montrer que toutes les autres cartes sont bien noires.

Quelques réflexions complémentaires

Si les nombres 11 et 12 sortent, expliquez aux spectateurs que le 11 correspond au valet et le 12 à la dame.

Si les deux spectateurs choisissent les mêmes nombres, procédez comme suit : Faites d'abord remarquer cette coïncidence troublante qui forme une sympathie entre les deux spectateurs.

Si par exemple, les spectateurs ont tous les deux choisi le 7, distribuez deux piles de 7 cartes sur la table et repositionnez-les normalement sur le jeu. Distribuez un paquet de 7 cartes sur la table et révélez la septième, c'est également un sept.

Ne remplacez pas ces cartes sur le jeu ! Distribuez à nouveau une pile de sept cartes et retournez la dernière carte. Il s'agit du roi de cœur !

C'est une petite routine savoureuse comme je les aime, simple, directe et très efficace. Je vous propose un petit jeu... Proposez-nous un petit texte construit sur cette routine. Vous n'êtes limités que par votre imagination !

Nous choisirons celle qui nous semble être la meilleure et nous la publierons dans le prochain chardon. Bien sûr, cette parution méritera un petit cadeau !

À vos plumes... Amusez-vous bien !

L'histoire du mois

par Pascal Bouché

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.



C'est un magicien qui trouve une grenouille...
Il la met dans sa poche...

Une demi-heure après la grenouille remue...
Il la prend dans sa main...

La grenouille se met à parler et dit :

- Je ne suis pas une grenouille, je suis une princesse, si tu m'embrasses je redeviendrai la BELLE princesse que j'étais...

Le magicien la remet dans sa poche et continue son chemin...

Une demi-heure après la grenouille remue...
Il la prend dans sa main...

La grenouille se met à parler et dit :

- Je ne suis pas une grenouille, je suis une princesse, si tu m'embrasses je redeviendrai la SUPER TOP SEXY princesse que j'étais !

Le magicien la remet dans sa poche et continue son chemin...

Une demi-heure après la grenouille remue...
Il la prend dans sa main...

La grenouille se met à parler et dit :

- Je ne suis pas une grenouille, je suis une princesse, si tu m'embrasses je redeviendrai la SUPER TOP SEXY princesse que j'étais et je FERAI TOUT CE QUE TU DÉSIRES !

Le magicien la regarde et répond :

- T'ES DINGUE, UNE GRENOUILLE QUI PARLE C'EST HYPER COOL !

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Il s'agit de l'effet classique qui consiste à retrouver une carte à l'aide d'une petite voiture.

Dans ce cas, ce qui m'intéressait était que la voiture soit en bois.

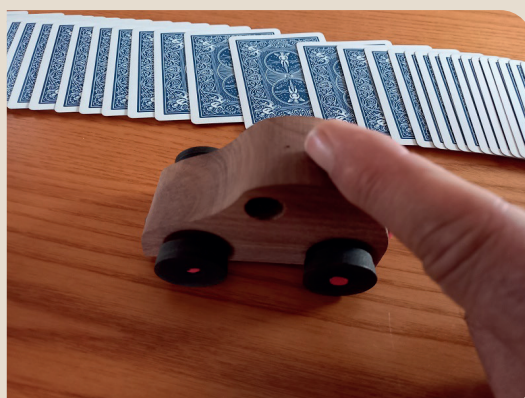


Une carte choisie est perdue dans le jeu. Celui-ci est étalé en ruban sur la table.



On donne à un spectateur une petite voiture et on lui montre ce qu'il devra faire. La pousser le long de l'étalement.

En faisant cela, la voiture se bloque ... A la carte choisie. Faut-il vraiment expliquer ?...





out of this small world

Effet

Le magicien, (ou le mentaliste suivant votre sensibilité) montre un petit paquet de 8 cartes, contenant quatre cartes rouges et quatre cartes noires.

Il mélange les cartes et pose les deux premières faces en bas, devant le spectateur. « Si je vous dis qu'il y a une carte rouge et une carte noire, à votre avis, où se trouve la carte rouge ? »

Le spectateur désigne l'une des deux cartes. Le magicien la met à l'écart et place la carte non choisie sous le paquet.

Le magicien recommence trois fois, le spectateur choisissant trois autres cartes.

Le spectateur retourne les cartes qu'il a « choisies ».

Il s'agit bien des quatre cartes rouges. Les quatre noires sont entre les mains du magicien.

Mode opératoire

Sortez d'un jeu de cartes cinq cartes rouges et quatre cartes noires. Il doit s'agir de cartes à point, visuellement proches (des 6, 8 et 9 par exemple).

Vous pouvez le faire devant vos spectateurs. Il faut simplement qu'on ait l'impression que vous ne sortiez que quatre cartes rouges et quatre cartes noires.

Éventaillez les cartes faces en haut. Le public voit quatre cartes rouges (la cinquième est cachée sous les autres) et quatre cartes noires.

Égalisez le paquet et retournez-le faces en bas. Mélangez véritablement le paquet.

Éventaillez-le de nouveau, mais vers vous cette fois et modifiez ouvertement la position des cartes (les spectateurs ne voient pas les faces) pour revenir à la position initiale (5 cartes rouges à gauche de l'éventail et 4 cartes noires à droite).

Expliquez : « Je vais modifier l'ordre des cartes pour faire une petite expérience ».

Retournez maintenant le paquet faces en bas (les cartes rouges sont maintenant sur le dessus).

Distribuez les deux premières cartes sur la table, l'une à côté de l'autre, devant le spectateur qui sera votre « victime ».

Dites : « J'ai arrangé les cartes pour distribuer

une carte rouge et une carte noire. Je vous demande de ressentir où se trouve la carte rouge. À votre avis ? »

Le spectateur finit par désigner une carte. Vous la poussez sur le côté de la table, vous reprenez la carte restante et vous la placez sous le paquet que vous tenez en main.

Distribuez maintenant la carte du dessus, puis, au moment de distribuer la suivante, vous faites une donne du dessous.

(Pas de panique, le paquet ne contient que 7 cartes, c'est TRÈS facile. Je vous montrerai si vous voulez).

Posez la carte choisie sur celle que le spectateur avait déjà choisie et mettez l'autre sous le paquet.

Recommencez encore deux fois cette dernière étape. La dernière fois, la carte non choisie est remise au-dessus.

Retournez faces en haut les cartes qui vous restent en main et comptez-les en gardant les deux dernières comme une seule : il vous reste 4 cartes noires. Demandez au spectateur de retourner les cartes qu'il avait choisies pour montrer 4 cartes rouges.

La magie des allumettes

L'allumette grandissante

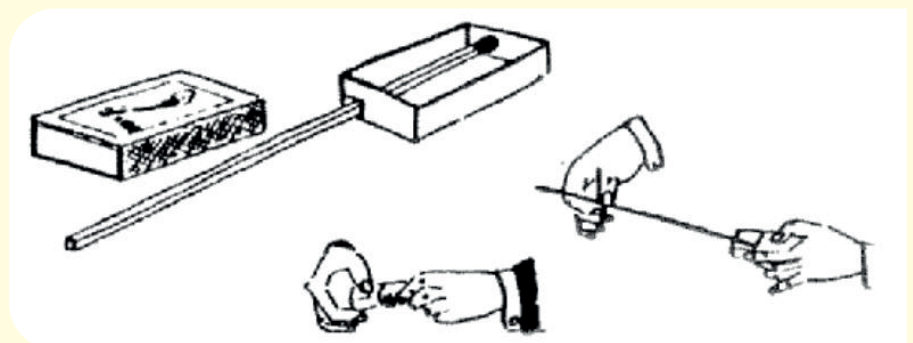
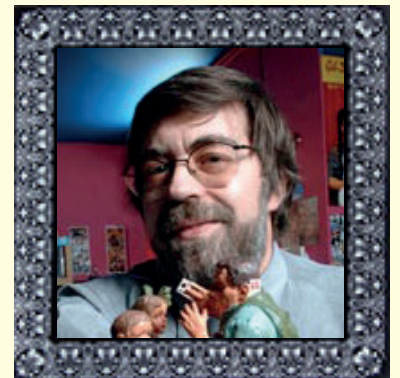
Effet

Présentez une boîte d'allumettes ordinaire à vos spectateurs. Ouvrez-la et retirez-en une. De cette petite boîte banale, vous tirerez lentement, à la stupéfaction générale, une allumette immense qui n'en finit pas de grandir !

Explication

Découpez un petit trou dans le tiroir de la boîte. À travers cette petite ouverture, introduisez une allumette géante (allume feu). Redisposez l'étui par-dessus le tout et refermez bien la boîte. Il vous suffira alors de glisser la partie de l'allumette qui dépasse sous votre bracelet-montre, jusque dans votre manche, en tenant la boîte comme le dessin ci-contre.

par Mann Peter



En images

Retour sur les réunions d'octobre
Samedi après midi et jeudi soir



Agenda 2023



Thème
Les rois

Laxou

Samedi 07- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu­di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
ESP

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu­di 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
Ronds

Laxou

Samedi 11 – portes d'or

Nancy

Jeu­di 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26- Lieu à définir

**PORTES D'OR MAGIQUES
DE LORRAINE**

Samedi 11 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 12 mars
Conférence - domaine de l'Asnéee

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 15 avril
CILM De Laxou



Thème
les élastiques

Laxou

Samedi 08- Cilm Laxou

Nancy

Jeu­di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
au cours
d'un repas

Laxou

Samedi 20 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu­di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28- Lieu à définir



Thème
Le soleil

Laxou

Vendredi 16 – IMEL
Samedi 17 – IMEL

Nancy

Jeu­di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
crayons

Laxou

Samedi 09 – Forum des Assos

Nancy

Jeu­di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
les fantômes

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu­di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
balles mousse

Laxou

Samedi 18 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu­di 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



Affiche passe partout Mnemotechnie - collection Morax & Akyna